



CULTURE
Le cinéma en temps de crise:
remède ou symptôme?
Page B 3



C'EST LA VIE!
Toutes couleurs unies,
le métissage selon Luck
Page B 10

WEEK-END

Le grand Butch

La balle est dans le camp d'Émile Bouchard à l'Écomusée du fier monde de Montréal: une exposition témoigne de son rôle au sein de la Flanelle mais aussi de la communauté

JEAN DION

La tradition n'est jamais bien loin lorsqu'il est question du Canadien de Montréal, et la proximité du centenaire de l'équipe fournit — et fournira au cours des prochains mois — de multiples occasions supplémentaires de ramener au devant de la scène les gloires du passé.

Mercredi soir de la semaine dernière, à l'occasion du match inaugural local de la saison 2008-09, la longue célébration s'est amorcée avec le dévoilement d'un «anneau d'honneur» et le déroulement du tapis rouge pour les deux Glorieux toujours vivants les plus âgés, et c'a donné lieu à deux moments d'une rare intensité émotive. Quand, apercevant son vieux camarade Elmer Lach, le visage d'Émile Bouchard s'est instantanément éclairé. Et quand, quelques instants plus tard, Bouchard a tenu à se lever de son fauteuil roulant pour procéder à la mise au jeu protocolaire.

Par-delà cette présence, Bouchard, estimé plusieurs, est le grand oublié de toutes ces festivi-

est devenu célèbre. Remarqué par Paul Stuart, le gérant des 38 équipes qui avaient pour domicile le parc Lafontaine, il est arrivé avec le CH en 1941, alors que l'équipe sort exsangue d'une décennie d'ineptie, il n'a pas tardé à s'imposer comme «le roc de Gibraltar», l'inébranlable pilier défensif qui devait notamment faire de la place pour qu'un certain Maurice Richard, de deux ans son cadet, puisse s'exprimer à son aise. (Le Rocket dirait d'ailleurs beaucoup plus tard que «*parmi mes 325 coéquipiers avec le Canadien, Émile est le seul qui soit venu à ma défense.*»)

Capitaine à partir de 1948, il a surmonté cette année-là une grave blessure à un genou qui a failli mettre fin à sa carrière, et poursuivi sa route jusqu'en 1956, remportant au passage quatre coupes Stanley. L'entraîneur Dick Irvin l'avait qualifié de meilleur défenseur de l'histoire et son intronisation au Temple de la renommée en 1966 fut une formalité.

Ce qu'on sait moins, par contre, c'est que Butch Bouchard, pendant les années 1940, gagna aussi sa vie comme... apiculteur, exploitant à un moment donné jusqu'à 300 ruches à Longueuil. «*Les abeilles, devait-il raconter, m'ont appris le sang-froid. Le moindre faux mouvement et elles se retournent contre toi.*»

Ce surnom de Butch lui aurait été donné par son coéquipier Robert Fillion, à la fois anglicisation de son patronyme et évocation de l'impression qu'il donnait de toujours vouloir découper l'adversaire

tés. L'animateur de radio Ron Fournier mène depuis plusieurs mois une croisade afin que, comme ce fut le cas récemment pour les Dryden, Robinson, Gainey, Savard, Geoffrion, et comme ce sera le cas le mois prochain pour Patrick Roy, l'uniforme numéro 3 d'Émile Bouchard soit officiellement retiré par le Canadien. Tout porte à croire que ce ne sera pas le cas, mais cela n'enlève rien à la dimension de son rôle dans la prestigieuse histoire de la Flanelle.

Cela dit, Butch Bouchard ne fut pas qu'un joueur de hockey, et une exposition présentée par l'Écomusée du fier monde vient à point nommé nous le rappeler. (En passant, ce surnom de Butch lui aurait été donné par son coéquipier Robert Fillion, à la fois anglicisation de son patronyme et évocation de sa robustesse et de l'impression qu'il donnait de toujours vouloir découper l'adversaire.) L'homme, aujourd'hui âgé de 89 ans, réussit également dans les affaires et se montra constamment engagé dans sa communauté.

Certes, c'est par le sport qu'il

le gouvernement considérant que les hommes travaillant dans l'agriculture étaient plus utiles au boulot que sur le front. Ainsi sa carrière de hockeyeur n'a-t-elle jamais été interrompue.

En homme avisé, Bouchard est toujours resté conscient de ce que le hockey ne pourrait éternellement assurer sa subsistance. La blessure de 1948 ne fit qu'accroître sa volonté de protéger ses arrières, et en même temps de donner libre cours à son attrait pour les affaires et à son côté grégaire. Il acquit dès lors un restaurant, sur l'ancienne rue De Montigny (aujourd'hui Maisonneuve), dans le centre-est de Montréal, et, en lui donnant son nom, le transforma en véritable institution qu'allait fréquenter le Tout-Montréal pendant 35 ans.

Il avait l'habitude d'accueillir tous ses clients par un seul mot, «*Bienvenue*», d'où le titre de l'exposition, *Bienvenue chez Butch Bouchard*.

Parallèlement, il est resté, après sa retraite de joueur, actif dans le milieu, comme le veut la formule.



Butch Bouchard, un capitaine enthousiaste.

DAVID BIER, COLLECTION ÉMILE BOUCHARD

Baseball — membre de la direction des Royaux de Montréal à la fin des années 1950, fondateur des Ducs de Longueuil —, hockey mineur, engagement communautaire et même... la politique. Il fut conseiller municipal (bénévole) à Longueuil de 1960 à 1962 et refusa par la suite de sérieuses invitations à se présenter à la mairie...

À l'aide d'une impressionnante galerie de photos tirées notam-

ment des archives de la famille, l'exposition de l'Écomusée fait surgir les multiples aspects d'une longue vie bien remplie. De nombreux artefacts sont aussi présentés, dont le chandail qu'il porta lors du tout premier match des étoiles de la Ligue nationale et un autre qu'il endossa à son dernier match en carrière.

À noter, un exemplaire du magazine *L'industrie hôtelière* qui le

présente comme restaurateur, apiculteur et... hockeyiste!

Une exposition à visiter, pour se replonger dans la grande époque...

Le Devoir

BIENVENUE CHEZ BUTCH BOUCHARD

À l'Écomusée du fier monde jusqu'au 8 mars 2009



COLLECTION ÉMILE BOUCHARD

Dans les années 1940, le hockeyeur gagna aussi sa vie comme... apiculteur, exploitant jusqu'à 300 ruches à Longueuil. «*Les abeilles, devait-il raconter, m'ont appris le sang-froid. Le moindre faux mouvement et elles se retournent contre toi.*»



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

L'animateur de radio Ron Fournier mène depuis plusieurs mois une croisade afin que, comme ce fut le cas récemment pour les Dryden, Robinson, Gainey, Savard, Geoffrion, et comme ce sera le cas le mois prochain pour Patrick Roy, l'uniforme numéro 3 d'Émile Bouchard soit officiellement retiré par le Canadien.

Ici
et là

Voyage au salon

La tendance est aux voyages et le Salon international tourisme voyages suit le rythme: pour souligner son 20^e anniversaire, il croit non seulement en superficie mais de nouveaux pays sont à la carte. Le comédien Guy Richer présentera spectacles de danses et de musiques du monde, alors que notre globe-trotter maison, le journaliste collaborateur au *Devoir* Lio Kiefer, fera voyager métaphoriquement les visiteurs en leur parlant des lointaines contrées ensoleillées. En plus des nouveaux kiosques sur l'Italie, la Corée et autres Thaïlande, les croisières ont maintenant leur espace réservé et un autobus a même été aménagé en cabine de paquebot. Les visiteurs pourront également réserver leur prochain voyage auprès des agences, ou tout simplement y rêver. Jusqu'à dimanche, à la Place Bonaventure de Montréal. www.salontourismevoyages.com.

À table, les matières

Ce week-end, dans le cadre de la clôture de la Semaine québécoise de réduction des déchets (SQRD), le Centre des sciences de Montréal accueille l'*Expo 3R*, où foisonneront dès demain une foule d'artisans verts. Les poubelles s'animent sous les yeux des visiteurs et prennent une autre vie, soit sous forme de bijoux ou de fringues, deviennent matière à pièce de théâtre ou encore prétexte à des ateliers sur le compostage (avec ou sans lombric) et le plastique. Des activités, que ce soit des visites guidées de centres de tri, des collectes de vélos ou des défis de boîtes à lunch écolos, ont lieu dans chacune des régions du Québec. Pour consulter la liste, visiter www.sqrd.org.

Des figurines et des hommes

Dans sa série *Group of Seven Aukward Moments*, présentée chez Art Mûr, l'artiste canadienne Diana Thorneycroft utilise différents symboles canadiens (la bannière Tim Hortons, originaux, castors et équipes de hockey) pour se pencher sur le sujet de notre identité nationale. L'artiste met à l'avant-plan des jouets et des figurines dans une mise en scène souvent absurde, parfois perturbante, mais toujours d'un humour gravement noir pour appuyer son propos. On se délecte de son paysage hivernal qui montre des langues d'enfants collées contre un poteau métallique coiffé d'un drapeau canadien, ou de celui d'une joute entre des castors et un bûcheron pour s'approprier un totem. Plutôt amusant. Le vernissage aura lieu demain, de 15h à 17h, et l'expo se poursuivra jusqu'au 8 novembre. 5826, rue Saint-Hubert à Montréal. Gratuit.

La grande braderie de mode québécoise

La voici, la voilà, l'édition automnale de l'attendue Braderie québécoise de la mode. Jusqu'à dimanche, les Marie Saint Pierre, Muse par Christian Chenail, Rudsak, Soia & Kyo, Mackage, Envers par Yves Jean Lacasse, Concubine, Annie 50, Slak et autres griffes se réunissent sous un même toit, celui du marché Bonsecours, dans le Vieux-Montréal, pour écouler leurs échantillons. Au grand plaisir de la clientèle. Vêtements, bijoux, manteaux et chapeaux chics et de bon goût sont offerts pour plus de la moitié du prix original. www.braderiedemodequebecoise.com.

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

Début d'importantes négociations au Journal de Montréal

PAUL CAUCHON

À quelques jours du début d'importantes négociations sur le renouvellement de la convention collective du Journal de Montréal, le patron de Québec, Pierre Karl Péladeau, s'est adressé directement à ses employés hier.

Plusieurs rumeurs circulaient cette semaine, voulant par exemple que la direction de l'entreprise aille de l'avant avec le projet de créer un véritable journal en ligne, *journaldemontreal.com*. D'autres rumeurs voulaient que la direction annonce des compressions. Mais selon des employés du journal, le discours de M. Péladeau ne contenait pas d'annonces.

Il semble que M. Péladeau a plutôt fait un exposé sur les grandes transformations dans le monde des médias et des changements qui s'annoncent, en faisant valoir qu'il faut s'adapter à ces changements.

La négociation au Journal de Montréal, qui commence la semaine prochaine, revêt un caractère très particulier pour

l'entreprise mais aussi pour l'ensemble du monde des médias. D'abord, elle survient après le dur conflit au Journal de Québec. Ensuite, elle s'amorce alors que la direction de Québec est en train de mettre en place son nouveau réseau de téléphonie sans fil, un réseau qui, dans un an, nécessitera beaucoup de contenu multimédia pour attirer le consommateur.

Ce contenu doit évidemment être fourni par les employés du groupe Québecor. «On s'attend vraiment à ce que le cahier de charge de cette négociation soit rempli de multimédia», souligne Raynald Leblanc, président du Syndicat des travailleurs de l'information du Journal de Montréal.

La convention collective se termine le 31 décembre. Aucune des deux parties n'a encore déposé de demandes officielles. Fait inusité, selon la partie syndicale: un nombre très élevé de rencontres sont déjà prévues au calendrier d'ici Noël.

Le Devoir

La crise? Quelle crise?

L'art est encore une valeur refuge, selon le président de la maison d'encan Drouot

STÉPHANE BAILLARGEON

Le marché de l'art se démarque par une inébranlable progression même en ces temps de crise majeure du capitalisme financier. Voilà le message optimiste que vient livrer aujourd'hui à Montréal Georges Delettrez, président de Drouot Holding, une des grandes maisons d'encan du monde.

«J'ai effectué six ou sept ventes depuis septembre et ça marche bien, dit le président interviewé hier par téléphone par Le Devoir, à quelques heures de son départ. Je crois que les gens se disent que pendant la crise, aussi bien dépenser l'argent pour se faire plaisir. Je pense aussi que les tableaux et les objets d'art représentent une valeur refuge. Les œuvres de qualité et de très

grande qualité se vendent très bien. La très grande qualité n'a pas de prix et il ne faut pas être alarmiste.»

M. Delettrez est à Montréal aujourd'hui pour offrir ses évaluations gratuites de bijoux, tableaux, œuvres de maîtres, meubles et autres objets d'art. Les estimations se feront de 11h à 17h à l'Hôtel des Encans, rue du couvent à Montréal, la maison de maître légal de Saint-Hyppolite (*iegor.net*) agissant comme antenne de Drouot.

Les preuves de la solidité du marché de l'art s'accroissent. Les rendements dans les salles ne fléchissent pas. Le total des enchères à Drouot au premier trimestre de 2008 frise les 400 millions de dollars, en hausse par rapport à la même période l'an dernier. Pas moins de 86 lots ont dépassé les 150 000 euros et six enchères le million.

Sotheby's de Toronto annonce une vente de 226 lots pour la fin novembre, avec des toiles importantes du Groupe des Sept et des œuvres signées Emily Carr, James Wilson Morrice, Jack Bush et pas moins de six Riopelle.

«Les gens qui perdent des fortunes en Bourse, c'est parce qu'ils ont des fortunes derrière ça, dit le président Delettrez. Les riches restent riches. En plus, l'art leur détourne l'esprit de la morosité ambiante.»

Le marché de l'art mondial connaît depuis quelques années une période faste, sinon la plus faste, de son histoire. Le président de Drouot ne voit pourtant pas se pointer un ralentissement et encore moins un effondrement, comme le voudrait une sorte de théorie des cycles. «Tous les secteurs marchent très bien: le contemporain comme le

moderne, les bijoux, les meubles anciens, dit-il. La photographie et le design crévent tous les plafonds.»

L'hôtel Drouot (situé sur la rue du même nom, dans le 9^e arrondissement) est le principal centre des ventes de Paris. Propriété d'une filiale de la BNP Paribas, le célèbre emplacement inauguré en 1852 est loué à la Drouot holding, qui elle-même dépend de la Compagnie des commissaires-priseurs, une profession réglementée en France, un peu comme celle de notaire. L'hôtel compte 16 salles en effervescence tous les jours, sauf le dimanche. On vient tout juste d'y vendre un tronçon de l'escalier hélicoïdal de la tour Eiffel, pour un peu plus de 125 000 \$ (plus les frais).

Le Devoir

Spectacle de Jerusalem In My Heart avec Sam Shalabi

Une musique arabe libre et psychédélique

YVES BERNARD

Jerusalem In My Heart, qui propose avec Sam Shalabi le concert *Awlad Al-Haram* ce soir et demain soir au MAI, n'est pas un groupe dans le sens conventionnel du terme. «Ce projet, qui relève davantage de l'art de la performance, m'est personnel à 100 %. Nous n'avons ni disque, ni démo, ni site Internet, ni MySpace. Habituellement, nos spectacles durent de 10 à 12 minutes, avec énormément de gens et d'efforts. Le MAI m'a demandé d'en concevoir un de 45 minutes. Je comprends, mais c'est la dernière fois que je vais faire quelque chose de si long», affirme Radwan Moumneh, l'instigateur de cet événement peu banal.

Libanais d'origine, un passé punk, Moumneh, qui est également propriétaire d'un studio analogique spécialisé dans l'enregistrement à ruban, cultive un intérêt marqué pour la musique psychédélique arabe et les mélodies moyen-orientales intégrant écho, claviers moog, orgues vintage et guitares électriques. Récemment, le genre aatabaa est devenu l'une



ANNE-ÈVE DUMONTIER

Radwan Moumneh est l'instigateur de Jerusalem In My Heart.

de ses principales inspirations. «Il s'agit d'une sous-culture d'opposition qui vient des villages chiites dans les montagnes du Liban. La

musique est basée sur les appels-réponses et livrée sur des gammes mineures, avec une esthétique kitsch et des chanteurs qui véhiculent

une charge émotive très forte», explique Radwan Moumneh.

Durant *Awlad Al-Haram*, une dizaine de musiciens réagissent, avec leurs percussions ou leurs guitares et claviers modifiés, à 30 femmes qui ponctueront les rythmes avec leur corps, tapant sur le plancher, hurleront, chanteront des notes ou des lignes prédéterminées. Une grande partie du concert sera improvisée, selon les modes du maqâm arabe, et plusieurs textes du regretté poète palestinien Mahmoud Darwish seront lus. «Les textes sont en arabe, mais difficiles à comprendre puisque nous utilisons beaucoup d'effets psychédéliqués», précise l'âme de Jerusalem In My Heart. Et quel sera le rôle de Sam Shalabi? «Il a composé avec moi le répertoire et jouera de la guitare», répond Moumneh. Deux soirées hors norme en perspective.

Collaborateur du Devoir

Jerusalem In My Heart et Sam Shalabi proposent *Awlad Al-Haram*, au MAI, ce soir et demain à 20h. Renseignements: 514 982-1812.

PAPIER 08

Une foire d'art contemporain. A Contemporary Art Fair

Vernissage / Opening
24 oct. 2008, 18 h

Foire / Fair
23 - 26 oct. 2008, 12 h - 18 h

1, Westmount Square
(Sainte-Catherine / Wood)
Montréal (Québec), Métro Atwater

Présenté par / Presented by
L'Association des galeries d'art contemporain (AGAC)

514 798-5010 • www.agac.qc.ca/papier

Félix Leclerc

Il se fait petit, il sait qu'il est célèbre.
Il fait du bruit, il sait qu'il n'est rien.

SON ŒUVRE INTERPRÉTÉE PAR 15 ARTISTES

WWW.FELIXLECLERCJEMESOUVIENS.COM

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		La zone	23h45	La fosse aux lionnes
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste Pour Rire - Gala / Le gala raisonnable de Guy Nantel		Le TVA 22 heures	22h45	Denis Lévesque	23h45	ROCK STAR (2001) Mark Wahlberg.
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Bluff		La joute		Curieux Bégin / Cuisine vietnamienne		Belle et Bum / Nicola Ciccone, Louis-José Houde.				POEMES POUR IRIS (2001) avec Kate Winslet, Judi Dench.
TQS	17h30 Le retour		A couper le souffle	Loft Story	Scrap métal	Poursuites policières	Knock-out				Loft Story		Monsieur Showbiz
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI
TV5	17h50 Champion	Journal France	Panique dans l'oreillette		Thalassa / De Toulon à Marseille				Mivmedia / Nuit blanche	TV5 le journal			MON FILS A MOI (2006)
D	Drôle-monde	Drôle-monde	Histoires de crimes		Un tueur si proche		Preuves à l'appui		Scènes de crime / L'étrangleur	Mayday / Distraction mortelle			Sexe Réalité
VIE	Recette V	Gout-Louis	Décore ta vie	Aïroïd-sortie	Des maisons d'occasion\$		César parle chiens		ByeMaison	Maison Sarah	Billets Vers	Oui à la robe	Cinéma
MP	MP6		Décompte MusiquePlus				Mon char	Bum à faire	Tom look	Etat critique	NOFX	Casse-Gueule	Danse Plus
MX	17h00 Décompte MusiMax		Top5 Anglo	Top5 Franco	Génération en clips		L'index		L'index québécois	Le top 5 de...	Max Danse		Infomax
VRAK.TV	Charmed / L'antidote		Grenade?	Buzz Mag	Ille des troubles / 70		Newport Beach		Presserebelle	Degrassi	Pièce d'identité	R-Force	Hors d'ondes
TF	Les Simpson	Naruto	Chaotic	DI-Gata	Ille des troubles / 6teen		Les Simpson	American Dad	Naruto	Henri pis gang	Les Simpson	American Dad	Naruto
RDS	Sports 30		Ligue-question	Motocyclette	Supercross de Montréal			Motocyclette	Sports 30	Info Sports	Lutte impact TNA		Boxe
HISTORIA	Motel, No Vacancy		Si j'avais un char		Dans le secret des villes		NCIS enquêtes spéciales		SECRET DÉFENSE (1991) avec Brian Cox, Frances McDormand.				Berlin, Berlin
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Anne - pignons verts		Orgueil et préjugés		C'est juste de la TV		Grandes entrevues / Michel Boujenah		CRASH (1996)		BRASIER
SERIES+	Témoins silencieux		Porté disparu		Les experts		Sans laisser trace / Exorcisme		L.A.: Enquêtes prioritaires		Le destin de Bruno		CORIM
ZTELE	La porte des étoiles		Podium extrême	Banc d'essai	Monstres Mécaniques		Chasseurs d'ovnis / Les vortex		Chasseurs de fantômes		Pour un nouvel humanisme		de la pêche
C. SAVOIR	Information internationale		ENAP international		Prés. américaine		Chronique	Nos églises	Facebook, Myspace		Beauté du monde		Croisée ch.
EVASION	Cuba-Aventure	HabitDuMonde	Les marchés de Philippe		Guide restos VOIR		Le Top 10		Hôtels / Hôtels de Barcelone		Météo+		Mondes
TFO	Rupert	Cornemuse	Panorama documentaire		Etre parent	20h45 Histoire	LES AMANTS CRUCIFIÉS (1954)	Kazuo Hasegawa.					23h45 LES BLEUS (1981)
Cinepop	18h10 LUI, MOI, ELLE ET L'AUTRE (1989) Cybill Shephard.		FEMMES DE REVE (1996) avec Matt Dillon, Timothy Hutton.		LE LÉ DU DOCTEUR MOREAU (1977)		22h35 JEU FATAL (2007) Steven Seagal.						Cinéma
Secran	Cinéma	18h40 COEURS (2006) avec Pierre Arditi, Sabine Azéma.		20h45 Cinejour		TUER FISH (2004) Robert Carlyle.							
CBC	News		Coronation St.	Jeopardy	Air Force	Rick Mercer	Doctor Who		CBC News: The National	The Hour / Finesse Mitchell			Arrested
CTV (Mont.)	News		Access H.	eTalk	Ghost Whisperer		Supernanny / Winter Family		Without a Trace / True/False	News	CTV News		0h05 CSI: NY
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	eTalk	Life / Did You Feel That?		The Ex List		Num3rs / Jack of All Trades	News			ECW Wrestling
TVO	Serious Jungle	Creatures	Michael Palin's New Europe		The Agenda with Steve Paikin		Heartbeat / Love Story		Allan Gregg	Film 101			The Agenda with Steve Paikin
ABC	Access H.	World News	Fox 44 News	Deal/No Deal	Wife Swap / Meltton/ Dufrene		Supernanny / Winter Family		20/20				Sex & City
CBS	News	NBC News	Evening News	Ent. Tonight	Ghost Whisperer		The Ex List		Num3rs / Jack of All Trades	News	23h35 News		23h05 Kimmel
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	Deal or No Deal		Crusoe / Hour 3: Sacrifice		Life / Did You Feel That?				23h35 David Letterman
FOX	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Wash. Week	NOW	Don't Forget the Lyrics		FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	'70s Show
PBS (33)	News	Business	BBC News	Vermont Week	The NewsHour	With Jim Lehrer	Bill Moyers' Journal		New Selling of America		News	Charlie Rose	
PBS (57)	News	Business	The NewsHour	With Jim Lehrer	Access H.	eTalk	Wash. Week	NOW	CSI: Miami / Innocent	Without a Trace / True/False	News	Charlie Rose	
CTV (Corn.)	News	Business	Access H.	eTalk	CSI: Miami / Wannabe		Fact Presents	Books/ Film	MEDITERRANEO (1991) Diego Abatantuono.		Daily Planet		W. Trace
A&E	Cold Case Files		Desperate Housewives		Fact Presents	Books/ Film	Man vs. Wild / Sahara		To Be Announced		Daily Planet		Man vs. Wild
BRAVO	Street Legal / Wedding		Daily Planet		NCIS / Dead Man Talking		Shockwave		Blowdown / The Miami Job		Crime Stories		Shockwave
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	NCIS / Dead Man Talking		The Hour / Finesse Mitchell		Shockwave		CBC News: The National		News		The National
HISTORY	Blowdown / The Miami Job		NCIS / Dead Man Talking		The Guard / Waheguru		Cock 'd Gunns K.v.s. Spenny		Webdreams	Webdreams	Sin Unleashed		Porno Valley
NEWSWORLD	News	CBC: Business	Around-World Scene		The Guard / Waheguru		What Not to Wear / Mala		Say Yes to the Dress		What Not to Wear / Mala		Say Yes-Dress
SHOWCASE	EastEnders	Little Britain	The Best Years		Real Simple. Real Life. / Cheryl		Stampedeurs de Calgary c. Tiger-Cats d'Hamilton (D)						Poker
LEARNING	What Not to Wear / Katie M.		What Not to Wear / Tonya										
TSN	15h30 Horse Race	SportsCentre	That's Hockey	LCF Football	Stampedeurs de Calgary c. Tiger-Cats d'Hamilton (D)								

Classification des séries: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

24 HEURES EN 60 MINUTES
Guy Lafleur se confie à Anne-Marie Dussault sur le problème de santé mentale qui affecte son fils. **RDI, 19h**

LA JOUTE
Les participants: Raymond Gravel, Claudette Carbonneau et François-Etienne Paré. **Télé-Québec, 20h**

UNE HEURE SUR TERRE
L'émission est consacrée à la grave question de l'eau potable dans le monde, avec Guy Laliberté comme invité. **Radio-Canada, 21h**

C'EST JUSTE DE LA TV
Serge Chapleau est parmi les invités, ce qui ne devrait pas être triste. **Artv, 21h**

SECRET DEFENSE
Le cinéaste «social» Ken Loach réalisait au début des années 90 ce film sur les conflits en Irlande, avec l'excellente Frances McDormand. **Historia, 22h**

LA JOUTE

CE SOIR 20 H EN DIRECT

L'ABBÉ RAYMOND GRAVEL
CLAUDETTE CARBONNEAU
FRANÇOIS-ÉTIENNE PARÉ

AVEC STÉPHAN BUREAU

Télé-Québec

WEEK-END CINÉMA

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
I MUSICI
DE MONTREAL
YULI TUROVSKY
Au commencement...

Mercredi
5 novembre,
Salle Pollack
Renseignements :
514 982-6038
imusici.com

À l'affiche cette semaine

SOURCE: MEDIAFILM.CA

À L'OUEST DE PLUTON

Québec, 2008, 105 minutes
Comédie de mœurs d'Henri Bernadet et Myriam Verreault avec David Bouchard, Sandra Jacques, Alexis Drolet.

Dans un quartier résidentiel en banlieue de Québec, une journée dans la vie d'un groupe d'adolescents composé notamment d'un astronome amateur, d'un adepte de skateboard, d'un amoureux transi, d'une jeune souverainiste et de fêtards indisciplinés.
• V.o.: Quartier latin.

LE DÉSERTEUR

Québec, 2008, 110 minutes
Drame de Simon Lavoie avec Émile Proulx-Cloutier, Raymond Cloutier, Danielle Proulx.

En 1944, dans la campagne québécoise, un journaliste obtient les témoignages des parents d'un jeune déserteur afin de connaître les événements et les malentendus ayant conduit à sa mort aux mains des policiers de la Gendarmerie royale.
• V.o.: Quartier latin, StarCité, Beaubien, Carrefour Angrignon, Marché central.

EN TOUTE LOYAUTÉ

États-Unis, 2008, 130 minutes
Drame policier de Gavin O'Connor avec Edward Norton, Colin Farrell, Jon Voight.

En enquêtant sur une opération clandestine au cours de laquelle quatre agents ont été tués, un officier met au jour un clan de policiers corrompus dirigé par son beau-frère.
• V.o.: Cinéma Banque Scotia, Colisée Kirkland, Place LaSalle, Lacordaire, Des Sources, Sphère-tech, Marché central.
• V.f.: Quartier latin, StarCité.

HAPPY-GO-LUCKY

Grande-Bretagne, 2007, 118 minutes
Comédie dramatique de Mike Leigh avec Sally Hawkins, Eddie Marsan, Alexis Zegerman.

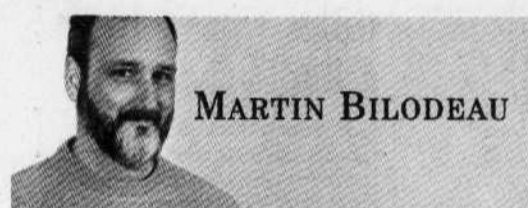
Dans un quartier de Londres, divers incidents ponctuent la vie d'une institutrice trentenaire, au célibat assumé, qui fait montre en toutes circonstances d'un optimisme inébranlable.
• V.o.: AMC Forum.

THE TIGER'S TAIL

Irlande-Grande-Bretagne, 2006, 106 minutes
Comédie dramatique de John Boorman avec Brendan Gleeson, Kim Cattrall, Brian Gleeson.

La vie d'un entrepreneur de Dublin est bouleversée par l'irruption d'un frère jumeau, dont il ne connaissait pas l'existence, qui manœuvre pour le remplacer à la tête de sa compagnie et auprès de sa famille.
• V.o.: AMC Forum.
• V.o., s.-l.f.: Cinéma du Parc.

Le cinéma en temps de crise: remède ou symptôme?



MARTIN BILODEAU

Par hasard, mais surtout par plaisir, j'ai revu l'autre soir *La Rose pourpre du Caire*. C'est de loin mon film préféré de Woody Allen et sa place dans mon top-5 absolu est garantie à vie. Avec mon écran plat, son ambiophonie, la version haute définition téléchargée depuis le canal 900 de Vidéotron (plusieurs titres d'Allen y sont disponibles en HD) a fait se reproduire dans mon petit salon le même bonheur que celui qui m'avait envahi au cinéma Place du Canada, en 1985, à l'occasion du premier week-end d'exploitation du film, puis de son deuxième, parce que j'y étais retourné.

Cette étrange introduction pour vous parler de la crise économique. Car *La Rose pourpre du Caire*, pour ceux qui s'en rappellent, fait l'éloge du cinéma hollywoodien de l'âge d'or tout autant qu'il rend hommage aux pauvres gens qui, frappés par la Crise, trouvaient dans

les salles une source de chaleur, dans les films un peu, beaucoup, passionnément de réconfort et d'évasion.

Au New Jersey dans les années 30, Cecilia (magistrat Mia Farrow), l'épouse malheureuse d'un bon à rien, rêve les yeux grands ouverts devant un film délicieusement nono intitulé *La Rose pourpre du Caire*. Elle le revoit à répétition, quand ça va mal surtout, en enviant les aventures extravagantes des oisifs de la haute société new-yorkaise qui y défilent, jusqu'à ce que l'un d'eux, Tom Baxter, égyptologue et jet-setter, ne remarque Cecilia dans la salle et descende de l'écran pour qu'elle lui fasse découvrir sa réalité, son film à elle, convaincu (à tort et à raison) qu'il y trouvera plus de bonheur que dans le sien.

Au plus dur de sa misère, Cecilia avait toujours quelques sous, peut-être en sautant ici et là un repas, pour acheter un billet de cinéma. Et ce qui était vrai dans les années 30 l'est encore aujourd'hui: le cinéma, par son accessibilité et son potentiel d'évasion, a toujours été imperméable aux récessions économiques. Même que sa popularité a crû au cours de cinq des sept dernières crises. Selon certains experts américains, il faudrait déjà attribuer à la nouvelle les triomphes au guichet de films tels *Iron Man*, *Dark Knight*, *Mamma Mia* et, plus proche de nous, *Beverly Hills Chihuahua*. A croire que les spectateurs se sont instinctivement réfugiés dans le cinéma-bonbon avant

que les économistes et des chefs d'État ne leur aient donné explicitement de bonnes raisons de le faire.

Mais aux États-Unis, où la crise frappe le plus fort, les spécialistes, pour la première fois, n'osent pas prédire que, dans son ensemble, le 7e Art américain triomphera de la récession. Parce que le marché est morcelé (DVD, télé à la carte, etc.) et que les coûts de production ont atteint des sommets. Aussi parce que l'investissement télévisuel dans le cinéma (pièce angulaire de la production) a considérablement baissé en raison de l'augmentation du nombre de chaînes. Avant tout parce que l'indépendance économique des studios n'existe plus. Les conglomérats dont ils sont la propriété sont exposés à toutes les intempéries du marché et dirigés par des p.-d.g. qui, veillant aux intérêts de l'ensemble, coupent et rationalisent à tous les niveaux afin de faire bonne figure à Wall Street. Hollywood, à travers eux, moissonne un capital sans précédent (12 milliards au cours des cinq dernières années), mais il n'a plus comme autrefois la résistance d'un roseau. Ce qui fait sa force par beau temps risque de faire sa faiblesse par mauvais temps.

Signe rassurant toutefois: au troisième trimestre de

2008, le box-office mondial (7,28 milliards de dollars) s'est maintenu par rapport à l'année précédente, accusant une baisse de 0,5 % seulement. Mais il y a fort à parier que durant la récession, le cinéma américain va, plutôt que d'augmenter ses revenus, réduire sa taille. Le surinvestissement a causé une surproduction, laquelle a causé une saturation du marché et la cannibalisation des films entre eux. Bref, le cinéma américain n'est plus seulement un remède à la crise pour les spectateurs. Pour la première fois de son histoire, il en a été l'un des symptômes les plus apparents.

Si bien que Paramount annonçait cette semaine une réduction de 20 % de sa production, la mise à pied de nombreux employés et le report au printemps de la sortie du film *The Soloist*, de Joe Wright (*Atonement*) avec Robert Downey Jr et Jamie Foxx. La raison? Paramount veut s'épargner les coûts, évalués à 60 millions de dollars, d'une campagne publicitaire en période de course aux Oscars. Vérification faite, ça représente quatre fois le budget de production de *La Rose pourpre du Caire*.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Record d'assistance au FNC

Le Festival du nouveau cinéma, qui a clôturé dimanche dernier, est heureux d'annoncer une assistance record pour sa 37^e édition. Il aurait, toutes activités confondues, dépassé le cap des 100 000 visiteurs. Le FNC est fier aussi d'avoir attiré des cinéastes de renom tels Jacques Doillon, John Boorman, Atom Egoyan, Abdellatif Kechiche et Wim Wenders, et d'avoir sur-rejoindre un public de tous les milieux, de tous les âges et de toutes les origines. - *Le Devoir*

Animez-vous! à l'ONF

Pour souligner la Journée mondiale du cinéma d'animation, l'Office national du film orchestre une manifestation gratuite du 25 au 28 octobre à la CinéRothèque ONF, sous le titre *Animez-vous!*. Des courts métrages récents d'animation seront présentés en boucle. Deux programmes sont au menu: Nouveaux regards réunit des nouveautés de l'ONF, dont *Le Neud cravate*, de Jean-François Lévesque, primé au FFM et *Sainte Barbe*, de Claude Barras et Cédric Louis, couronné à Melbourne. Un programme pour enfants avec sept titres est également au programme, comportant des titres comme *Isabelle au bois dormant* de Claude Cloutier et *The Squirrel Next Door* de Carla Loma. L'événement s'inscrit dans une tournée de projections pancanadiennes à travers 13 villes du pays: Edmonton, Vancouver, Toronto, etc., dont cinq communautés francophones de l'Acadie. - *Le Devoir*

Incendie au pays de la Sagouine

Bouctouche, Nouveau-Brunswick — Au Nouveau-Brunswick, un incendie a ravagé le pays de la Sagouine, à Bouctouche, mercredi soir. Le sinistre s'est déclaré vers 22h au restaurant L'Ordre du Bon Temps. Outre l'édifice, les escaliers de l'entrée ont été brûlés. Les flammes étaient d'une telle intensité qu'elles étaient visibles de la route 11. Une cinquantaine de pompiers ont été appelés sur les lieux. Les services d'incendie de Bouctouche, de Cocagne et de Saint-Antoine ont été mobilisés. L'île-aux-Puces n'a pas été touchée. On ignore toujours ce qu'il adviendra des représentations du spectacle

La Nouvelle Nativité, qui devait commencer le 21 novembre. La Gendarmerie royale du Canada (GRC) estime qu'il faudra plusieurs jours avant de déterminer la cause exacte de l'incendie, qui a causé pour plusieurs centaines de milliers de dollars de dommages. - *La Presse canadienne*

Le réalisateur d'All Together Now à Ex-Centris

Pour souligner la sortie en salle du documentaire *All Together Now*, le cinéma Ex-Centris invite ce soir le public à venir rencontrer après la projection son réalisateur, Adrian Willis, et le metteur en scène du spectacle *Love* du Cirque du Soleil (CDS), Dominic Champagne. Acclamé dans plusieurs festivals et gagnant du prix du public Radio-Canada au Festival du nouveau cinéma, *All Together Now* raconte l'histoire de la collaboration historique entre les Beatles et le CDS, ainsi que des émouvantes retrouvailles entre les ex-Beatles, Paul McCartney et Ringo Star, Yoko Ono et Olivia Harrison, George Martin et son fils Giles, à l'occasion de la création du

spectacle *Love* à Las Vegas. Plus qu'un *making of*, *All Together Now* lève aussi le voile sur une partie obscure de la vie des Beatles, par le biais d'entrevues réalisées avec McCartney, Star et plusieurs autres figures majeures de la compagnie Apple. - *Le Devoir*

Robert Charlebois et l'Ordre du mérite de la radiodiffusion

Ottawa — Robert Charlebois sera reçu à l'Ordre du mérite dans la catégorie des vedettes de la musique à l'occasion du congrès 2008 de l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR). Au cours de sa carrière de plus de 30 ans, l'auteur-compositeur-interprète et musicien est devenu un élément central de la chanson au Québec et dans l'ensemble de la Francophonie, affirme l'ACR. Le président et chef de la direction de l'ACR, Glenn O'Farrell, a souligné la contribution de M. Charlebois à la scène de la musique canadienne et internationale, ayant ainsi influencé la vie de toute une génération. La cérémonie d'investiture aura lieu le 3 novembre. - *La Presse canadienne*

www.cinemaparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!
À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE
 THE TIGER'S TAIL Vicky Cristina Barcelona MAN
 LE CONTE DU TIGRE BURIN AFTER READING ON WIRE
 S.-T.F. S.-T.F.
 Métro Place des arts - Autobus 80 / 129 CINÉMA DU PARC
 3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT 3575 Du Parc 514-281-1900

« J'AI ÉTÉ FASCINÉE PAR CE FILM «FULL ADOS» TRÈS RÉUSSI, PAR SA GRÂCE ET SON ENVOL... »
 Odile Trambly, LE DEVOIR

« CE FILM M'A PULVÉRISÉ! JE N'AI PAS VU PAREILLE RÉCEPTION DU PUBLIC AU FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA EN 9 ANS! »
 Claude Chamberlain, Directeur de la programmation

À L'OUEST DE PLUTON

UN FILM DE HENRI BERNADET ET MYRIAM VERREULT

13 ANS

À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI!

CONSULTEZ LA PAGE HORNAIRE CINÉMA DU JOURNAL

QUARTIER LATIN BOUCHERVILLE LE CLAP

« UN FILM SUR NOTRE HISTOIRE. TOUCHANT, HUMAIN, D'EXCELLENTS ACTEURS... »
 1047 LE FM PARTI DE L'OUTAOUAIS

« UN FILM TRÈS RÉUSSI! J'AI BEAUCOUP AIMÉ! »
 LE TELEJOURNAL SRC

« C'EST TRÈS TRÈS BEAU, IL FAUT LE VOIR SUR GRAND ÉCRAN. »
 C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN SRC

« UN FILM À VOIR! LE RÉALISATEUR A SU CAPTER AVEC JUSTESSE ET TENDRESSE LA FIN DE LA DEUXIÈME GUERRE AU QUÉBEC. »
 94.9 ROCK DÉTENTE GATINEAU - OTTAWA

« UNE LEÇON D'HISTOIRE TOUCHANTE. L'ÉMOTION DES ACTEURS TRAVERSANT L'ÉCRAN. »
 104.5 CKUY SHERBROOKE

« CAPTIVANT ET TOUCHANT. LE TRIO PÈRE-MÈRE-FILS DONNE À L'HISTOIRE UNE DIMENSION TRÈS HUMAINE. »
 INFO07.COM GATINEAU

« QUELLE MAÎTRISE DE LA CAMÉRA! FILM PARTICULIÈREMENT BIEN ANCRÉ. UN MÉGAPUZZLE QUI VIENT STIMULER NOTRE INTELLIGENCE. »
 107.5 ROCK 1010 QUÉBEC

« DES IMAGES SUBLIMES, UN HISTOIRE POIGNANTE, UNE RÉALISATION DÉFINITIVEMENT AXÉE SUR L'ÉMOTION. »
 IMPACT CAMPUS QUÉBEC

ÉMILE PROULX-CLOUTIER RAYMOND CLOUTIER DANIELLE PROULX VIVIANE AUDET

LE DÉSERTEUR

UN FILM DE SIMON LAVOIE
 PRODUIT PAR RÉAL CHABOT

WWW.LEDESERTEUR.COM

DES AUJOURD'HUI!

QUARTIER LATIN	STARCITÉ MONTREAL	CINÉMA Beaulieu	CAPR ANGRIGNON	MÉGA-FLEX QUÉZOU	MÉGA-FLEX QUÉZOU	MÉGA-FLEX QUÉZOU
ST-EUSTACHE	COLOSSUS LAVAL	BOUCHERVILLE	BROSSARD	BELOEIL	TERREBONNE 14	STE-THERÈSE 8
GATINEAU	STARCITÉ HULL	SHERBROOKE	SHERBROOKE	MAGOG	ST-HYACINTHE	ST-JEAN
TROIS-RIVIÈRES	VICTORIAVILLE	CHATEAUGUAY	DRUMMONDVILLE	VALLEYFIELD	JOLIETTE	SOREL-TRACY
			CINÉMA BIRMIAN	CINÉMA TRIOMPHE	CINÉ-ENTRÉE	CINÉMA FINE
			SHAWINIGAN	LACHENAIE	ÉLYSÉE GRANBY	STE-ADELE

VOTRE ANTI-OXYDANT MUSICAL

planète jazz 91.9
 Mon univers musical

Une propriété de RNC

planetejazz.ca

WEEK-END CULTURE

Arts visuels

La foire Papier et ses 18 galeries roulent sur l'espoir

JÉRÔME DELGADO

Avec ses 3000 visiteurs et ses 100 000 \$ en vente d'œuvres (chiffres de 2007), la foire montréalaise de l'art ne peut se comparer à sa grande sœur de Toronto (18 000 entrées, 15 millions de dollars). Mais qu'on se le tienne pour dit: l'événement Papier, qui démarrait hier au Westmont Square, est «le rendez-vous québécois des passionnés d'art contemporain».

Pour une deuxième année, l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) espère fouetter le marché de l'art avec cette foire consacrée exclusive-

ment aux œuvres sur papier. Cette spécialité, rare dans un monde qui roule davantage, encore, à la peinture sur toile, ne l'empêche pas de faire éclater l'offre (dessin, gravure, photo, livre d'artiste) et de rassembler bien du monde (18 galeries participantes, deux musées, des revues, une librairie, un encadreur).

«Papier 08 n'est même pas commencée», disait hier le président de l'AGAC, Rhéal-Olivier Lanthier, en conférence de presse, qu'elle est déjà un succès. Nous avons 25 % de plus de participants et des partenaires prestigieux. C'est un succès, qui prouve qu'il y a de la

place pour un événement comme celui-ci à Montréal.

Pour lui, qui dirige la galerie Art Mûr, et pour nombre de ses collègues, la présence d'une foire est un plus pour la ville qui l'accueille. «La foire de Miami coûte neuf millions [de dollars] et laisse 416 millions en retombées. Montréal pourrait voir ailleurs pour des retombées», dit-il en critiquant les efforts que tous font pour récupérer le très onéreux Grand Prix de F1.

La réussite de l'entreprise de l'AGAC repose certes sur la force d'attraction qu'il exerce sur son propre milieu, mais aussi sur sa capacité à faire parler d'elle. Pour

2008, elle s'en est donné les moyens avec une «marraine», Phyllis Lambert, sorte de caution morale, et une «porte-parole», plus active, Sophie Cadieux.

«Je trouve vital, dit la comédienne, de me frotter à l'art contemporain, pour la perception du monde d'aujourd'hui que j'y retrouve, même dans l'art abstrait.» Elle adore se promener au Belgo, nerf montréalais du marché, qu'elle qualifie d'expérience très intéressante. «Dans le métier que je pratique, je dois aussi prendre des pauses, des silences, des ruptures de tons.»

Sophie Cadieux n'a pas encore

une grande collection, mais hier, avant de monter sur scène, elle se promettait de «magasiner». Et le papier, elle l'admire de ses yeux frais. «Je découvre sa fragilité. Le côté exploratoire aussi, comme ce qu'en fait Jérôme Fortin. Mais je vois aussi quelque chose de démocratique, comme ce travail à la table de la galerie Joyce Yahouda, sur du papier arraché du calepin. J'aime cette spontanéité.»

Papier 08 se poursuit jusqu'à dimanche. L'entrée est libre. À Toronto, il fallait payer. C'est déjà ça de gagné.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Harpiste québécoise à l'honneur

Une harpiste de 23 ans de Trois-Rivières, Valérie Milot, vient de recevoir le prix de Jeune soliste 2009 des Radios publiques francophones, qui regroupe les radios publiques de la France, de la Suisse, de la Belgique et du Canada. La candidature de Valérie Milot avait été présentée par Espace musique. Valérie Milot avait remporté en juin dernier le Prix d'Europe 2008, qui avait été remis pour la première fois en 97 ans à une harpiste. Le titre de Jeune soliste 2009 lui permettra de recevoir une bourse de 4000 euros (plus de 6400 \$) et de réaliser un projet d'enregistrement ou de tournée. — Le Devoir

Gilles Vigneault à Radio-Canada

La Première chaîne radio de Radio-Canada diffusera ce lundi une édition spéciale de *Fréquence libre*, de 13h30 à 15h, pour souligner les 80 ans de Gilles Vigneault. Par ailleurs, la Première chaîne diffusera toute la semaine prochaine, de 22h à minuit, *Pendant que...* Gilles Vigneault, une série documentaire en huit épisodes sur l'homme. — Le Devoir

41 000 élèves pour la dictée

Un total de 41 087 élèves, répartis dans 189 écoles secondaires du Québec, participent durant la semaine du 3 novembre aux qualifications pour la prochaine *Dictée des Amériques*, à Télé-Québec. Trois épreuves éliminatoires permettront de sélectionner 10 élèves québécois, en vue de la grande finale internationale, en avril 2009. — Le Devoir

La crise du fromage à La Semaine verte

La Semaine verte propose une grande réflexion cette fin de semaine sur l'industrie fromagère québécoise, en présentant différents reportages sur ce sujet à la Première chaîne radio dimanche matin et à la télévision dimanche, à 12h30. Le site Internet de *La Semaine verte* ouvre également un grand forum public pour faire l'autopsie de la crise de la listériose. — Le Devoir

Gunther von Hagens expose à Londres ses cadavres «plastinés»

Londres — La dernière exposition de l'anatomiste allemand controversé Gunther von Hagens s'ouvre aujourd'hui à Londres, mettant en scène des cadavres humains conservés grâce à la technique de la «plastination», et qui retracent le cycle de la vie.

Les *Mondes des Corps* et le *Miroir du Temps*, ouverte jusqu'au 23 août 2009 à l'O2 Arena de Londres, est la dernière version de l'exposition *Mondes des Corps* qui a fait connaître Gunther von Hagens en 1996 et a attiré au fil des ans 26 millions de personnes dans le monde entier.

L'exposition présente quelque 200 spécimens humains et animaux, des corps entiers ou des organes, soumis au procédé de la «plastination», inventé par M. von Hagens en 1977, et pour beaucoup mis en situation.

La «plastination» consiste à retirer la peau des cadavres, pour mettre à nu les muscles, tendons et nerfs. Les corps sont préservés en substituant de la silicone, de la résine époxy ou du polyester à l'eau et aux graisses des tissus, et conservent ainsi leur aspect naturel.

S'ouvrant sur la présentation d'embryons puis de fœtus à diffé-

rents stades de leur développement, *Le Miroir du Temps* retrace le cycle de la vie humaine et décrit les effets du vieillissement.

L'exposition s'attribue un rôle pédagogique en cherchant à mettre en évidence les conséquences du mode de vie sur l'évolution du corps humain, dont elle montre la complexité, entre résistance et vulnérabilité.

Elle détaille «le spectre entier de la vie [...], comment nous nous développons et vieillissons», a expliqué Gunther von Hagens, 63 ans, surnommé «Docteur la Mort» par la presse allemande. «Nous comprenons comment notre mode de vie influe sur nos organes, notre corps, et, en ce sens, notre capacité à vivre, la longueur de la vie et comment nous nous sentons», a-t-il ajouté.

«Les gens vont apprendre sur l'importance de leur corps. Ils vont apprendre combien le corps est fragile et fort», a-t-il promis.

Gunther von Hagens traîne une réputation sulfureuse en Allemagne, où il a été accusé en 2004 — sans que la justice puisse le prouver — d'avoir participé à un trafic de corps en Chine.

Agence France-Press

Concerts classiques

Programme en mineur pour pianiste majeur

FESTIVAL BACH

CONCERT DE GALA 2008

Récital David Fray (piano). Mozart: *Adagio en si mineur K. 540*. Schubert-Liszt: *Der Doppelgänger*. Schubert: *4 Impromptus op. 90*. Bach: *Prélude et fugue en si mineur*. Liszt: *Sonate en si mineur*. Salle Pollack, mercredi 22 octobre.

CHRISTOPHE HUSS

Le Festival Bach ne reviendra qu'en novembre 2009, mais il organisait mercredi un concert de gala qui nous valait le retour bienheureux de David Fray. Le lauréat du second prix du Concours musical international de Montréal en 2004 a fait du chemin: sa carrière est bien lancée et son enregistrement à paraître de *Concertos pour clavier* de Bach avec la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, bien connue ici, a fait l'objet d'un documentaire du fameux Bruno Monsiegeon.

Bref, ça roule pour David Fray et, par bonheur, il n'a pas attrapé la grosse tête. L'après-midi même du concert, j'écoutais le nouveau disque (Haydn, Mozart, Beethoven) de Rafal Blechacz, lauréat du Concours Chopin 2005, pianiste strictement interchangeable avec Ingrid Fliter, quasi-lauréate du Concours Chopin 2000 (tous deux ont cette capacité de jouer des guirlandes de doubles croches le plus vite possible en effleurant le piano) et je me disais, en entendant David Fray quelques heures plus tard, qu'il valait mieux être un artiste qu'un lauréat!

Le programme était agencé autour de la tonalité de si mineur: un parcours en rien jovial mais d'une vraie

élévation de pensée. Dans *Ideen zu einer Ästhetik der Tonkunst*, ouvrage paru au tournant du XIX^e siècle, Christian Friedrich Daniel Schubart (auteur du texte de *La Truite*, mis en musique par Schubert) associait la tonalité de si mineur «à la patience, à l'attente face à la destinée et à la soumission à la volonté de Dieu». Dans l'univers baroque, le si mineur est la tonalité de la mélancolie.

Ces préceptes s'appliquent davantage à la musique de Bach, de Mozart et de Schubert qu'à l'explosion du cadre de la sonate proposée par Liszt, mais le poids du destin est apparu dès *l'Adagio K. 540* de Mozart qui ouvrait le récital, génialement enchaîné, attacca, avec la transcription du *Doppelgänger* de Schubert.

David Fray impose par sa présence et son jeu sur les silences et la résonance une intense concentration dans la salle, semblable au rituel du concert tel que l'affectionne Alfred Brendel. La vision est étonnamment grave pour un jeune homme de 27 ans, qui semble réchappé de l'univers littéraire du poète et romancier allemand Novalis (1772-1801), pour lequel «la poésie guérit les plaies que la raison inflige».

Cette concentration a marqué tout le récital. Fray prend son temps, pour poser le discours. Il ne se lance pas dans d'inutiles surcharges expressives dans les *Impromptus* de Schubert, à l'ambitus dynamique savamment calculé. Sa sonate de Liszt est de plus en plus implacable. Si l'on doit retenir une chose dans l'art de David Fray, c'est cette capacité à écouter son piano et à fonder les épisodes les uns dans les autres. Fray est un maître des transitions. L'écouter incite à l'introspection. Et c'est une grande expérience...

Le Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledavoir.com/avis.html • www.ledavoir.com/offres.html
Courriel : avisdev@ledavoir.com

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, (CHAMBRE CIVILE), No: 500-02-15150-078 SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse, JCL INVESTISSEMENTS & DÉVELOPPEMENTS INC., Partie défenderesse. AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 08/11/2008 à 10:00 AU: 15 DE LAURDES #403, POINTE-CLAIRE, DISTRICT DE MONTRÉAL, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de JCL INVESTISSEMENTS & DÉVELOPPEMENTS INC. saisis en cette cause, soit: 1. Véhicule BMW523i, CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 22 octobre 2008. CLAUDE BEAUREGARD, huissier de justice, A.S. PHILIPPE, TREMBLAY DION & ASSOCIÉS, HUSSEIN N.D. 2008100694, Philippe & Associés, Huissiers 165, rue Du Moulin St-Eustache, Québec J7R 2P5. Tél: (450) 491-7575, Fax (450) 491-3418.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Avis est donné conformément au Code civil du Québec de la clôture de l'inventaire en regard de la succession John Kawalik, né le 12 septembre 1925, en son vivant résidant au 2150, DeMaisonville, appartement 308, Montréal (Québec) et décédé le 7 décembre 2005 à Montréal. Cet inventaire peut être consulté par toute personne ayant un intérêt, à l'édifice Beauchamp et Gilbert, Notaires, au 1300-507 Place d'Armes, Montréal (Québec) H2Y 2W8. Montréal le 24 octobre 2008. Beauchamp et Gilbert, Notaires Par Michel Beauchamp, Notaire

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie Gestion Gabela Inc. ayant son siège social au 1155, rue University, bur. 1400, Montréal, Qc H3B 2A7 demandera au Registre des entreprises la permission de se dissoudre. Hilary Bennett, avocat.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 540-43-00865-084
COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE DE LA JEUNESSE
A: Mélissa MARTINEAU
Adresse inconnue
ORDONNANCE
Le Tribunal vous ordonne de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la publication de la présente ordonnance, à la Cour du Québec chambre de la jeunesse du district de Laval, 2800 Boul. St-Martin Ouest, Laval, et vous avise qu'une copie de la demande en déclaration d'admissibilité à l'adoption concernant l'enfant Méghane Chloé née le 4 septembre 2007 a été déposée à votre intention au greffe de l'adoption.
Vous êtes avisés qu'à défaut de produire votre comparution ou votre contestation dans les délais légaux, il pourra être obtenu contre vous un jugement par défaut.
Laval, le 21 octobre 2008
(s) Juge -
Cour du Québec
Chambre de la jeunesse

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 500-04-04878-085
COUR SUPÉRIEURE, CHAMBRE DE LA FAMILLE
PRÉSENT
GREFFIER-ADJOINT
ROUGHEYA MINT EL HADJ,
Demanderesse
YAHYA OULD MOHAMED LEMINE,
Défendeur
ASSIGNATION
ORDRE est donné à Yahya Ould Mohamed Lemine, de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, au local 1120 dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.
Si le défendeur comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 15 décembre 2008, à 9 h, en salle 217, au Palais de justice de Montréal.
Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de Yahya Ould Mohamed Lemine.
MONTREAL, ce 22 octobre 2008
MARIE-FRANCE DEVILIN
Greffier adjoint

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
(Art. 37, Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)
Prenez avis que la compagnie 9114-4659 Québec Inc., ayant son siège social au 9500 Meilleur, bureau 101, Montréal, Québec H2N 2B7, demandera au Registre des entreprises la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales l'avis requis par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.

Avis de demande de changement de nom d'un enfant mineur
Prenez avis que QIANG WANG en sa qualité de père, dont l'adresse du domicile est le 341 Touzin, Dorval, Québec, H9S 2N3, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer le nom de ZIXUAN WANG en celui de THOMAS WANG.
MONTREAL, le 22 octobre 2008
MARIE-FRANCE DEVILIN
GREFFIER ADJOINT

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 500-22-15125-082
COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE
LA GARANTIE HABITATION DU QUÉBEC INC.
Partie demanderesse
VINCENT CHARRON
Partie défenderesse
ASSIGNATION (ART. 139 C.C.Q.)
PAR ORDRE DU TRIBUNAL: AVIS est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec du district de Montréal, une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête, de l'avis au défendeur et des pièces ont été assés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au Palais de justice de Montréal, situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal. Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance.
A défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourra être rendu contre vous sans autre avis de l'exécution de ce délai.
Soyez aussi avisés que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal le 15 décembre 2008 à 9:00 en la salle 216 du Palais de justice de Montréal.
MONTREAL, le 22 octobre 2008
MARIE-FRANCE DEVILIN
GREFFIER ADJOINT

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DANS UN JOURNAL LOCAL (Article 1024 de la Loi)
Dans l'affaire de la faillite de: CLUB COIFFURE BEAUTÉ TERREBONNE 2007 INC. (Administration Ordinaire)
Avis est par les présentes donné que la faillite de CLUB COIFFURE BEAUTÉ TERREBONNE 2007 INC., incorporation légalement constituée, ayant sa principale place d'affaires au 1668, Chemin Gascon, dans la ville de Terrebonne, dans la province de Québec, est survenue le 14^e jour d'octobre 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 5^e jour de novembre à 14 h 00 de l'après-midi, au bureau du Syndic, 579-A, rue Notre-Dame, Bureau 101 Repentigny (Québec).
Fait à Repentigny, Québec, ce 17^e jour d'octobre 2008.
PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC., Syndic 579-A, rue Notre-Dame, Bureau 101 Repentigny (QC) J6A 7L4, Local: (450) 654-1441 Ligne Mtl.: (514) 990-8265, Téléc.: (450) 654-6280

Un don d'espoir pour la vie
1-877-488-4222
www.Armee3030.ca

Commission des services électriques de Montréal

APPEL D'OFFRES

Contrat n° 1119

Modifications et additions au réseau municipal de conduits souterrains dans l'emprise de la rue Chabanel entre la rue Meilleur et la rue Meunier.

Sont admis à soumissionner les Entrepreneurs généraux détenant les licences appropriées en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c. B-1.1). En fonction des termes de la clause «Qualifications de l'entrepreneur» des instructions spéciales, ce contrat est de

De plus, seules sont acceptées les soumissions des Entrepreneurs qui se sont procurés les documents d'appel d'offres disponibles à compter du 24 octobre 2008, à partir de 10 heures, au bureau de la Commission des services électriques situé au 75, rue de Port-Royal Est, bureau 610, à Montréal, (aux heures suivantes: 8 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30) contre un montant, non remboursable, de cinquante dollars (50\$) payable par chèque ou mandat-poste. Les soumissionnaires devront également, pour être admis à soumissionner, s'être procurés, contre un montant non remboursable de cent vingt-cinq dollars (125 \$) payable par chèque ou mandat-poste, une copie de la version du devis administratif et technique régissant la construction du réseau de conduits souterrains et les réfections de surfaces, édition préliminaire janvier 2005, disponible au même bureau.

Pour toute information supplémentaire, une demande écrite par lettre, télécopieur ou courriel devra être acheminée à Monsieur Richard Leclerc, chargé de projets, au bureau de la Commission situé à l'adresse mentionnée précédemment.

Une séance d'information obligatoire aura lieu le 31 octobre 2008, à 10 h, au bureau de la Commission, situé à l'adresse mentionnée précédemment.

La soumission doit être déposée à nos bureaux avant 14 h, le 7 novembre 2008. La séance d'ouverture publique se tiendra immédiatement après.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission pour un montant de 10% du montant total de la soumission.

L'entrepreneur soumissionnaire a la responsabilité de s'assurer du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doit s'assurer qu'ils détiennent les licences et permis requis.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Division Gestion de projets
Commission des services électriques de Montréal

Appel d'offres

Montréal-Nord
Montréal

CONTRAT 797 - SERVICES PROFESSIONNELS EN ARCHITECTURE DE BÂTIMENT POUR LA RESTAURATION DE LA MAISON BRIGNON-DIT-LAPIERRE

Des soumissions dans des enveloppes scellées visant des services professionnels en architecture de bâtiment pour la restauration de la Maison Brignon-dit-Lapierre, adressées à la secrétaire de l'arrondissement de Montréal-Nord, Me Marie-Marthe Papineau, 4243, rue de Charlevoix, Montréal-Nord, H1H 5R5, seront reçues jusqu'à onze heures (11 h), le lundi 10 novembre 2008.

Les documents de soumission seront disponibles à l'endroit suivant et ce à compter du 24 octobre 2008:

Bureau d'accueil des citoyens
Mairie d'arrondissement de Montréal-Nord
4243, rue de Charlevoix
Montréal-Nord (Québec) H1H 5R5

Veillez noter que nos heures d'ouverture sont de 8 h à 16 h 30 du lundi au jeudi et de 8 h à 13 h le vendredi.

Ne seront considérées que les soumissions présentées sur les formulaires préparés par la Ville et transmises dans l'enveloppe prévue à cette fin.

La Ville de Montréal, arrondissement de Montréal-Nord ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et à n'encourir aucune responsabilité pour les frais ou pertes subis par les soumissionnaires.

Un comité de sélection procédera à l'évaluation à partir des critères de qualité définis à cet effet.

À Montréal arrondissement de Montréal-Nord, ce 24 octobre 2008

M^{re} Marie-Marthe Papineau
Secrétaire d'arrondissement

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLORATION	1999-8385 Québec Inc. À VENIR 120, rue McGill Montréal (Québec) H2Y 1E5 Dossier: 2588-853	120, rue McGill Montréal (Québec) H2Y 1E5
9192-1205 Québec Inc. CAFÉ INTERNATIONAL 1289, boul. Laird Mont-Royal (Québec) H3P 2S9 Dossier: 332-692	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse	1289, boul. Laird Mont-Royal (Québec) H3P 2S9	6909361 Canada Inc. LA POPESSA 6711, rue Jean-Talon Est Montréal (Québec) H1S 1N2 Dossier: 2590-354	6711, rue Jean-Talon Est Montréal (Québec) H1S 1N2
Jonathan Webb pour une compagnie à être formée BAR MILE END 5322, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2T 1S1 Dossier: 336-446	3 Bars avec spectacles sans nudité 1 Bar sur terrasse	5322, boul. Saint-Laurent (Québec) H2T 1S1	Chez Di Vito Restaurant Inc. RESTAURANT CHEZ DI VITO 4815, avenue du Parc Montréal (Québec) H2V 2R2 Dossier: 2591-550	4815, avenue du Parc Montréal (Québec) H2V 2R2
9185-7011 QUÉBEC INC. RESTAURANT MAISON PHAT 1551-1553, rue Villarey Est Montréal (Québec) H2E 1H2 Dossier: 802-439	1 Restaurant pour vendre (demande amendée)	1551-1553, rue Villarey Est Montréal (Québec) H2E 1H2	9200-8754 Québec Inc. MOTH MEHAL 1024, rue Jean-Talon Ouest Montréal (Québec) H3N 1T1 Dossier: 2591-808	1024, rue Jean-Talon Ouest Montréal (Québec) H3N 1T1
9028-9653 Québec Inc. RESTAURANT BUFFET LA STANZA 6878, rue Jean-Talon Est Montréal (Québec) H1S 1N1 Dossier: 1262-617	Changement de catégorie de 1 Bar à 1 Restaurant pour servir de 1 Restaurant pour vendre à 1 Restaurant pour servir	6878, rue Jean-Talon Est Montréal (Québec) H1S 1N1		

Québec

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie «2623-3726 QUÉBEC INC.» ayant son siège social au 507, Saint-Lambert, Salaberry-de-Valleyfield, Québec, J6T 6K7, demandera au Registre des entreprises du Québec (REC) la permission de se dissoudre.
Châteauguay, ce 22 octobre 2008.
Brigitte Masson, notaire et Mandataire de la compagnie

DÉCLARATION D'INTENTION

PRENEZ AVIS que la compagnie LES CONSULTATIONS ÉCONOMIQUES MARTIN INC., enregistrée sous le matricule 143953736 ayant son siège social au 1540, rue La Broquerie, Saint-Bruno-de-Montarville, province de Québec, J3V 4E2, demandera au Registre des entreprises la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au Registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales l'avis requis par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.
SAINT-HYACINTHE, ce 22 octobre 2008
FERNAND MARTIN, président

Les petits frères des Pauvres

La famille des personnes âgées seules
Pour donner
1.866.627.8653

Notre don change le monde!
Oxfam Québec
514.937.1614
1.877.937.1614
www.oxfam.qc.ca

WEEK-END MUSIQUE

Entrevue avec Plume Latraverse

L'inéluctable dévoilement

SYLVAIN CORMIER

C'est à peine si je l'ai reconnu. C'était en juin, le premier soir de Leonard Cohen à Wilfrid-Pelletier. J'attendais dans le grand couloir, entre les aires de stationnement et la succursale d'Archambault, qu'on se décide à nous laisser entrer. «Salut Sylvain», a-t-il dit doucement, au lieu du «*maître Cormier*» qu'il me sert d'ordinaire. Il était tout chic. Cheveux frais coupés, barbe taillée de près, habillé propre, comme disait ma mère. Il m'a présenté sa femme, on a parlé brièvement de Cohen. Un petit moment de rien du tout qui m'a laissé tout chose. J'avais l'impression de le rencontrer pour la première fois, complètement hors personnage.

Et voilà que j'écoute *Plumonymes*, le nouvel album qui arrive presque sur les talons du précédent, *Hors-saisons*, onze petits mois plus tard, et c'est mon Plume de juin qui est dedans. L'homme. Tel quel. Un homme et les sentiments qu'il éprouve, par exemple, devant le printemps naissant. «*Ça bourgeoise comme de beaux nuages*», chante-t-il dans *Bulles de printemps*. Plus lyrique encore, il chante le «*soleil ensommeillé*» dans *D'août temps d'été*. Ailleurs, il ose sa plus transparente chanson d'amour à vie. Immensité de

l'aveu dans ce *Pas grand-chose*: «*Le peu de bon / que j'ai en moi... / que je ne dois... / qu'à toi...*»

A son bout de fil, un rire un peu gêné. Pas trop. Il s'assume malaisément mais s'assume. Oui, à fleur de peau, à découvert, tout nu. «*Ma blonde me demandait quand j'allais lui écrire une chanson d'amour. J'en ai fait une.*» Petite pause, il accuse le coup et il est content, je crois. «*Écoute, j'ai toujours trouvé ça ardu, parler d'amour dans une chanson, c'est le sujet le plus galvaudé au monde. À mon avis, y a pas grand-monde qui en ont réussi. Faut que ça morde dans le vrai. Ma première morsure, c'était Pleine lune, il y a longtemps, mais sur un autre ton.*»

Quiconque a le moins pratiqué son Plume sait sa tendresse chavirante, sa sensibilité extrême, sa vulnérabilité d'écorché, se souvient par cœur de *Ton enfance nous quitte*, *Les Patineuses*, *Dans la piaule de Louis*. Il fallait les chercher un peu, ses belles au premier degré de l'émotion, elles se cachaient pudiquement parmi les chroniques d'actualité et ce que Plume appelle ses «*loufoqueries*». On les remarquait de plus en plus ces dernières années, sur *Champs d'épuration*, puis *Hors-saisons*, la démarche était inéluctable, comme sa nouvelle chanson du même nom. «*Tout inéluctablement*

/ l'amour éludé / s'est redénué / inéluctablement... » Quand on s'était parlé pour *Hors-saisons*, il avait dépeint ainsi l'album: «*Deux huiles, une aquarelle et des caricatures autour.*» Cette fois-ci, peu ou pas de caricatures, des toiles partout. Les chansons graves, les chansons tendres, les chansons essentielles se suivent: plus moyen de rien camoufler.

«*C'est quand même voulu, tout ça. Je me suis dit que si jamais c'était mon dernier disque, je le voulais beau. Inéluctablement, j'ai écrit ça pour une belle voix, j'entendais ça chanté par Renée Claude. Je lui ai refilé le démo, elle n'avait pas la disponibilité, alors je me suis lancé. Même si c'est pas facile à chanter.*» En effet. Ça monte haut, il faut tenir la note, chanter le plus doucement possible. Donner dans le beau. «*Il m'arrivait de chanter comme ça avant, mais en niaisant. En faisant Gilles Girard et les Classés. Là, malgré mes limites, j'y vais, sans niaisier. Je considère que j'ai mes limites, mais je les repousse, même que je les défonce joyeusement.*»

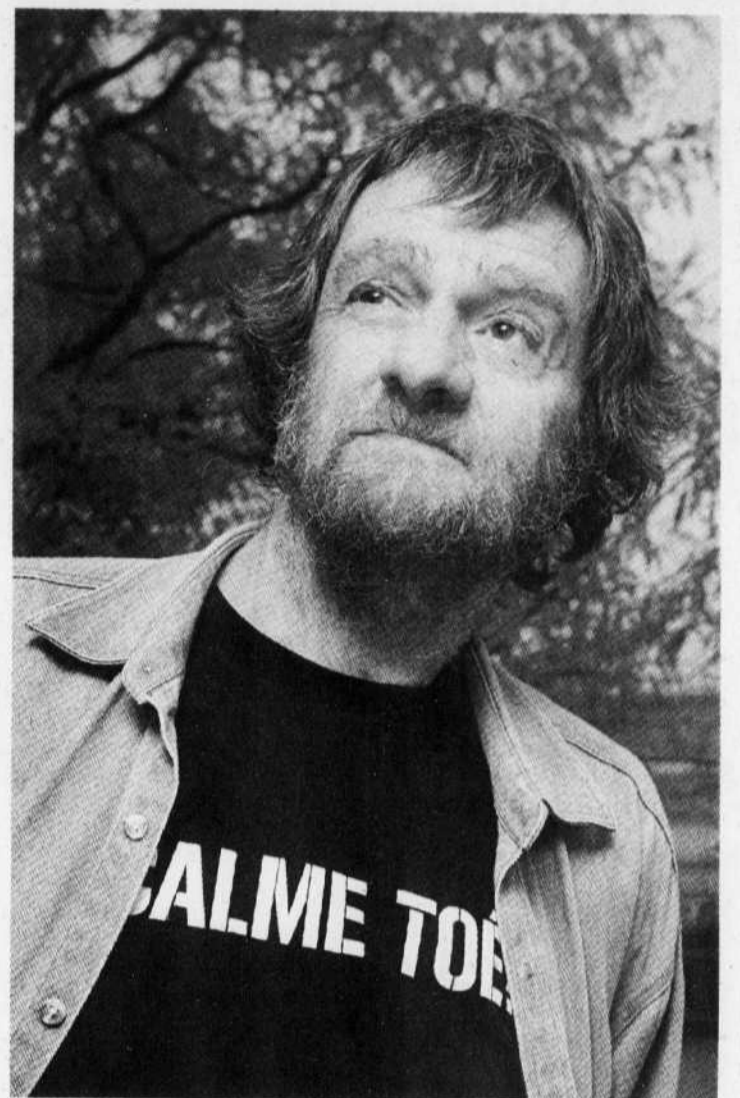
On en est tout défoncés, justement. Troués jusqu'au cœur. Plus il s'expose, plus on est exposés. Plus on est à proximité de soi-même et de lui. On est avec lui dans son évocation de ses années 60, cette sorte de fresque d'amitié

intitulée *Tite bohème*. On est avec lui quand il rend hommage à Marie «*la barmaid compréhensive*» le temps d'une poignante *Prière*. «*Marie... toi, dont la grâce est infinie / toi, dont le charme nous ravit / toi, dont j'implore le crédit...*» Et l'on entonne avec lui *Nous chantons*, véritable hymne au métier. «*C'est un peu l'aboutissement de la démarche que j'ai entreprise en mettant les festivals de côté, en faisant la tournée du ROSEQ, en me retrouvant dans des petites salles, en travaillant à trois autour du piano. J'ai pris de l'assurance à travers tout ça.*»

Dans le mouvement, voir Cohen à Wilfrid-Pelletier, constater l'extraordinaire qualité d'écoute possible à 3000 âmes réunies, n'a pas laissé notre grand escogriffe de marbre. «*Quel merveilleux show! Ça m'a encouragé à vieillir dans ce sens-là, loin du hit parade et de toutes ses contraintes, pour m'en aller vers une poésie personnelle qui finalement est bien acceptée et comprise, peut-être pas par la masse, mais par un bon petit public qui l'aide à avancer.*»

Le Devoir

PLUMONYMES
Plume Latraverse
Dragon - Select



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Quiconque a le moins pratiqué son Plume sait sa tendresse chavirante, sa sensibilité extrême, sa vulnérabilité d'écorché.

VITRINE DU DISQUE

CLASSIQUE



BACH
Cinq Préludes et Fugues.
Concerto en ré mineur BWV 1052.
Arrangements de Busoni, Liszt et Rachmaninov. Hélène Grimaud.
DG 4777978.

Elle a été blonde puis brune, midgette romantique puis garçonne aux cheveux courts. On la retrouve femme, avec un regard apparemment confiant et serein, au verso du disque. On la retrouve aussi artiste, consciente et réfléchie, maîtrisant les paramètres expressifs de son jeu et on est bienheureux de ces retrouvailles avec Hélène Grimaud, telle qu'on l'avait aimée dans ses deux disques de Brahms chez Erato (dernières pièces pour piano, puis le 1^{er} Concerto). La pianiste française nous présente ici du Bach «*pur*» (cinq préludes et fugues), entrecoupés par le *Concerto en ré mineur* et trois adaptations célèbres (Chaconne selon Busoni, *Prélude et fugue en la* par Liszt et *Prélude de la 3^e Partita* vu par Rachmaninov). Avec un jeu très épuré dans le Bach original, Grimaud met parfaitement en relief les univers stylistiques des transcriptions. On ne jette pas aux orties les disques de Tharaud, Brendel, Pogorelich, Youra Guller et Horszowski, mais c'est un très beau disque.

Christophe Huss

CHANSON



PIEDS NUS
Paule-Andrée Cassidy
Alias Perdu - Select

Au recto, cette fière tête. Mèches au vent, regard résolu: 14 ans de dur métier dans ce regard. Au verso, des agates dans une main tendue, comme autant de chansons patiemment glanées, amoureusement polies, offertes. A l'intérieur, des immortelles, rien que des immortelles, ou presque. Du Barbara, quatre fois Barbara. De Brel, pas n'importe laquelle: *La Chanson de Jacky*. D'Anne Sylvestre, l'essentielle *Petit bonhomme*. La belle des belles de Sylvain Lelièvre: *Qu'est-ce qu'on a fait de nos rêves?* Du Rivard supérieur: *Le Retour de Don Quichotte*. La boulevartante *Mommy* de Gélinas et Richer, salut à celle qui la créa, Pauline Julien. De la part d'une interprète aussi intraitable que Paule-Andrée Cassidy, qui a choisi quatre albums durant de ne rien chanter d'évident, déterrants Fragon, explorant Vigneault, célébrant Boby Lapointe, défendant Tomas Jensen, le geste en est un d'ouverture. Cet admirable cinquième disque, l'essentiel d'un spectacle enregistré piano-voix avec l'inestimable Bruno Fecteau en mai au Palais Montcalm, sera celui qui rejoindra le plus grand nombre, ou ne sera pas.

Sylvain Cormier

CLASSIQUE



LE BAL
Dances de société au début de l'époque baroque. I Ciarlatani, Klaus Winkler. Christophorus CHR 77295 (Gillmore).

Voici un CD qui avait tout pour passer inaperçu: petit éditeur, titre générique, etc. Pourtant, il repose sur une vraie connaissance du répertoire du début de la première moitié du XVII^e siècle et dispense un plaisir immense. Depuis le CD des *Dances de Terpsichore* de Michael Praetorius du Ricercar Consort (sur étiquette Ricercar), je n'ai pas souvenir d'avoir entendu une parution aussi jubilatoire dans le genre. C'est d'ailleurs des musiciens *Ziarlatini* cités par Praetorius dans *Syntagma musicum* que l'ensemble a tiré son nom. Les années 1550-1650, les Ciarlatani en connaissent tous les recoins. Ils ont même enregistré *Seelewig*, le premier opéra allemand. Les voici dans des danses nobles et bourgeoises françaises, recueillies notamment par l'éditeur Jacques Mangeant (pour situer: nous sommes à Paris, 70 ans après le fameux éditeur pionnier Pierre Attaignant). On trouve ici notamment des danses de Praetorius et de Jacques Cordier, toutes rarement enregistrées. Outre le bonheur musical et sonore, la notice est d'une rare érudition.

C. H.

TRAD



MALBROUGH N'EST PAS MORT
Réveillons!
Roues et archets - Fusion 111

Ils sont capables de chanter la misère sur le ton de la berceuse ou de déformer l'esprit d'un classique comme *Malbrough* avec des dialogues humoristiques et du violon tragique qui semble même parfois valser sur une cadence animée. Leur trad est dans la veine acoustique pure et dure. Et leur approche est l'une des plus sauvages qui soit. Leur violon Richard Forest, qui est également un excellent compositeur, attaque avec ardeur et rend la musique très imagée lorsqu'il accompagne. Tout comme les autres instrumentistes qui deviennent terreux, mais néanmoins capables d'intimité folk et d'une étonnante diversité rythmique. Le percussionniste Jean-François Berthiaume ponctue chansons, reels et paul jones avec une quantité impressionnante d'instruments. Son frère David chante comme s'il venait d'un autre temps. Les textes sont en évidence. Souvent très sociaux. On cause de guerre, de mort et de politique, souvent de misère. Et on peut faire swinguer une chanson triste ou faire «*grincher*» un reel. D'autant que le caractère insolite de la guimbarde est célébré avec profondeur, déchirure et entraînement. Le groupe Réveillons! mérite beaucoup plus qu'il ne reçoit.

Yves Bernard

FOLK-POP



ACCIDENTAL RAILWAY
Krista Muir
Indica - Outside

La comédie n'est jamais très loin du drame. Krista Muir a gardé son ukulé sur son premier album, rappelant l'époque où son alter ego humoristique Lederhosen Lucil parcourait les scènes d'ici et d'ailleurs. Le pop et le folk acoustique très posé d'*Accidental Railway* sont le fruit du voyage entre Toronto et Montréal, entre l'Amérique et l'Europe, autant qu'entre la confiance amoureuse et la dubitation réveuse. L'ode à Rouyn-Noranda (*Les Ouaouarons*, seule pièce en français du disque) est délicieusement appuyée par une ligne de piano et une batterie. La ritournelle de la guitare et du piano d'*Officer* pose un questionnement sur l'usage du pistolet Teaser alors que la magnifique *Leave A Light*, complainte amoureuse accompagnée du seul ukulé, possède une force mélancolique unique. Tout sur ce disque relève d'une maturité mélodique impressionnante. Parcourant depuis 10 ans les scènes australiennes et européennes, Muir se révèle ainsi l'une des meilleures auteures-compositrices de la métropole. Elle est en concert ce soir à Ottawa avant de lancer officiellement ce disque le 29 octobre à Montréal.

Etienne Côté-Paluck

MONDE



CONTRABANDA
Lubo & Kaba Horo
Cross Current Music / Fusion 111

Pour son deuxième disque, la formation montréalaise dirigée par Lubo Alexandrov s'est offert toute une traite musicale, enregistrant en Bulgarie le grand chanteur aveugle rom Neno Iliev, captant à Istanbul l'imposant clarinettiste Serkan Cagri, faisant chanter Coral Egan en langue tzigane et allant chercher d'autres musiciens européens ou nord-américains. Plus que jamais, Kaba Horo mëtisse les deux mondes: celui de la frénésie du village de l'accordéoniste Emil Llev et celui de la cité nord-américaine du bassiste Georgi Stankov ou du batteur Martin Auguste, qui ponctuent fortement cette musique d'inspiration rom de savants battements jazz, de grooves très funky et d'autres sons urbains. Entre eux, le guitariste Alexandrov, qui joue avec ou sans fret, improvise et harmonise à la façon du Nouveau Monde à partir de pièces traditionnelles ou inspirées de l'Europe de l'Est. Si on ouvre parfois vers le Moyen-Orient, ce disque est nettement sous le signe de la danse. La basse est pesante, la syncope parfois rapide et la «*rock attitude*» anime même un titre. Une seule pièce aborde la spiritualité turque et une autre lorgne vers l'afro pop. Une vraie belle réalisation!

Y. B.

EN BREF

Éveiller l'espoir pour Éval Manigat

Éval Manigat, le père des métis-sages musicaux au Québec, caressait le rêve de créer une académie musicale à Saint-Marc, en Haïti. Il est décédé le 12 août dernier, avant de terminer son projet, mais des musiciens montréalais se regroupent pour *Éveiller l'espoir*, une soirée bénéfice au profit de l'Académie. Karen Young, Saïd Mesnaoui, Toto Laraqe seront de la fête, de même que les douze musiciens de Many Ways, le dernier groupe de Manigat, qui interpréteront ses compositions, sous la direction d'Yvan Belleau et de Lazaro Rene. A la Maison de la Culture Ahuntsic-Cartierville, demain, le 25 octobre, à 20h. Renseignements: ☎ 514 790-1111.

- Le Devoir

ARCHAMBAULT
Une compagnie de Selecta M&A

PALMARÈS

CD

Résultats des ventes:
du 14 au 20 octobre 2008

FRANCOPHONE

1	MES AÏEUX La ligne orange
2	MARIE-ÉLAINE THIBERT Un jour Noël
3	LES COWBOYS FRINGANTS L'expédition
4	TRVO Ce que l'on sème
5	MARTIN DESCHAMPS Le piano et la voix
6	COEUR DE PIRATE Coeur de pirate
7	ANGÈLE DUBEAU ET LA PIÈTA Portrait
8	MICHAËL Hymnes à la beauté du monde
9	SHERAZADE: LES MILLE ET UNE NUITS
10	CLAUDE GAUTHIER Pour la suite du monde

ANGLOPHONE

1	METALLICA Death Magnetic
2	SUSIE ARIOU Night Lights
3	SARAH McLACHLAN Closer: The Best of Sarah...
4	RISE AGAINST Appeal to Reason
5	LUCIANO PAVAROTTI The Duets
6	THE LOST FINGERS Lost in the 60's
7	KEANE Perfect Symmetry
8	NIKKI YANOFSKY Ella... of The I Swing
9	COLDPLAY Viva la Vida or Death and All
10	NICOLA CICCONE Storyteller

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

1	LE DÉMI DE L'ÉVIDENCE Mes Aïeux
2	ENTRE DEUX TAXIS Les Cowboys Fringants
3	COMME DES ENFANTS Coeur de pirate
4	DISTURBIA Rihanna
5	POUSSE POUSSE Jonathan Paillchaud



JORGE CAMAROTTI

Un spectacle de Mônica Freire est un acte d'intimité au charme tranquille sur une cadence caressante.

Collaborateur du Devoir

■ À la Cinquième Salle de la Place des Arts, le 29 octobre à 20h. Renseignements: ☎ 514 842-2112.

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 avec des 1/2. Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA BELLE AFFAIRE
Lapaccio 2007, Primitivo Salento, Surani (13,95 \$ - 610204)

Force est d'admettre que le cépage primitivo n'a ni la langue dans sa poche ni les tanins dans le tiroir tant il prend les devants de la scène avec franchise et authenticité. C'est parfumé, frais, d'une étoffe serrée, joliment musclée. Du tonnerre avec un couscous mergez. 1.



LA BULLE
Gramona Imperial Gran Reserva 2004, Cava Brut (32 \$ - 10896429)

Ce mousseux sagement élevé sur lies a de la classe et une profondeur qui entraîne sur plusieurs niveaux, tel un millefeuille à la crème tirant sur la noisette. L'ensemble est peu dosé, quoique de belle rondeur, généreux en fruit, long en bouche. Le conseiller de la SAQ avait raison! 1.



LA PRIMEUR EN BLANC
Sauvignon Blanc 2007, Veramonte, Vallée de la Casablanca, Chili (14,25 \$ - 10694499)

C'est net, c'est propre, c'est rieur, accrocheur et joyeusement citronné. On a même l'impression de s'entendre croquer les raisins tant le réalisme saute aux papilles! C'est du moins ce qu'en pensent les crevettes sautées au basilic. 1.



LA PRIMEUR EN ROUGE
La Sauvageonne «Les Ruffes» 2006, Coteaux du Languedoc (15,55 \$ - 914200)

Il y a des agences qui repèrent bien ces vins qui font la joie de nos palais, surtout en cette saison où le parfum des viandes lentement braisées se love sur les tanins mûrs, abondants et ensoleillés de ce beau vin du Sud. Fraîcheur, franchise et une clarté de fruit qui ne se dément pas. Miami! 1.



LE VIN PLAISIR
Pinot Noir 2006, Margrain, Nouvelle-Zélande (31,75 \$ - 10383261)

J'ai l'impression que cette cuvée s'étoffe, se concentre, se réalise pleinement depuis quelques millésimes. Le caractère si sensible du pinot noir est respecté à la lettre, avec une dimension bien palpable qui lie le tout dans une contagieuse gourmandise. Ample, riche, long en bouche. 2.



Bordeaux 2005: des seconds, bons premiers



JEAN AUBRY

La «marque» Bordeaux n'a certes pas de plomb dans l'aile. C'est qu'elle est porteuse, la marque, du petit vin au plus grand, surtout du côté des plus grands. D'ailleurs, Chinois, Russes et Indiens ne savent pas eux-mêmes jusqu'où ils sont prêts à aller pour les coucher dans l'écrin de leur cave nouvellement construite ou dans leur verre de cristal sans fond. L'argent? *No problemo!*, pourvu qu'ils raflent les caisses.

C'est la situation avec laquelle doit composer depuis quelques années déjà Denis Marsan, directeur, développement, recherche et produits à la SAQ, lors des achats de Bordeaux primeurs, avec la présence de ces nouveaux acheteurs de marques. *«Je n'ai pas terminé de boucler une transaction que voilà un Russe derrière proposant 30 euros de plus la caisse, qu'il paie aussitôt cash. Nous avons décidé, à la SAQ, d'être plus réactifs, plus flexibles et plus rapides, simplifiant les trasseries administratives et avançant dorénavant 50 % du montant.»*

Jusqu'où ira ce lien de confiance et de fidélité entre le monopole d'État, qui n'en est tout de même pas à ses premiers achats, et la place de Bordeaux? Jusqu'où ira surtout le lien de fidélité de ces amateurs de vins québécois qui ont toujours acheté à prix décent les crus girondins et qui se voient, du jour au lendemain, «tassés» par ces grosses huiles qui paient en liquide?

Seul prix de consolation: le liquide a beau être spéculatif, il demeure tout de même moins volatil qu'à Wall Street par les temps qui coulent.

Né pour un p'tit vin?

La SAQ propose 43 seconds vins de Grands Châteaux du millésime 2005 (41 rouges plus deux sauternes) dans la dernière édition du *Courrier Vinicole*, des seconds dont les prix varient entre 25 \$ et 195 \$. Les valent-ils? En gros, oui, même si tout ça est terriblement relatif.

Pas d'hésitation côté millésime, même si certains vins n'atteignent pas la profondeur qu'on souhaiterait, même pour des «grands... seconds».

L'équilibre serein du millésime permettra tout de même à l'amateur d'encaver de belles bouteilles, au développement harmonieux sur les dix prochaines années. Avec, en prime, cette distinction naturelle, cette palatabilité fine qui fait la marque du bon Bordeaux.

Je vous propose ici ceux qui offrent ce chouïa de profondeur qui les nuance et les prolonge au palais. Ceux, en somme, qui ne donnent pas l'impression d'être soi-même né pour un p'tit vin. Les voici, à l'intérieur de fourchettes de prix, pour celles et ceux, dont je suis, qui ont un budget à respecter.

De 25 \$ à 35 \$

- Réserve Privée du *Courrier Vinicole*, Margaux (25 \$): ensemble fruité consistant, passablement structuré pour un Margaux, plus charmeur au nez. ***/2.
- Domaine Zédé, Margaux (29 \$): jeune, dense, avec tanins amples, frais, texture et finesse. ***1/2, 2.
- Relais de Durfort-Vivens, Margaux: une certaine plénitude avec fruité en chair, excellente tenue d'ensemble. ***/2, 2.

De 36 \$ à 45 \$

- Amiral de Beychevelle, Saint-Julien (39 \$): une belle bouteille pour le plaisir immédiat, par sa sève grasse, savoureuse, pleine et homogène. À ce prix: six cols! ***1/2, 2.
- L'Esprit de Chevalier, Pessac-Leognan (39 \$): pas du tout construit sur l'extraction mais avec discrétion et discipline, tenue et vigueur. Homogène. ***1/2, 1.
- Le Sillage de Malartic, Pessac-Leognan (39 \$): belle surprise ici pour un rouge plein, mûr et étoffé, qui vous en donne pour votre bonheur et qui prouve qu'on n'a pas été chiche en mettant tout dans le grand vin! ***1/2, 2.
- Le «D» de Dassault, Saint-Émilion (39 \$): c'est plein, floral, avec un fruité qui se mâche et une texture qui se vit. Boisé juste, ce qui n'a pas toujours été le cas avec ce domaine. ***1/2, 2.
- Martialis de Fourtet, Saint-Émilion (39 \$): ensemble foncé, d'excellente densité, corps, fruité avec équilibre boisé. Belle histoire de terroir. ****, 2.
- Baron de Brane, Margaux (39 \$): robe moyenne mais jeune, construit avec finesse mais d'une vigueur, d'une sève bien soutenues. ****, 2.
- La Demoiselle de Sociando Mallet, Haut-Médoc (39 \$): beaucoup de présence, au nez comme en bouche, avec un fruité éclatant, le tout bien élevé. ***1/2, 2.
- Carmes de Rieussec, Sauternes (39 \$): bel achat, mais interdit de le boire maintenant. À l'inverse de Climens, mais pour d'autres raisons. Secret, introspectif, il n'est pas pour autant dépourvu de cette liqueur fine, vibrante et subtile qui fait sa réputation. ***1/2, 3.

- Blason d'Issan, Margaux (42 \$): robe foncée, détaillé au nez comme en bouche, fraîcheur, corps et substance. Bel élevage. ****, 3.
- Les Songes de Magdeleine, Saint-Émilion (45 \$): l'impression d'un bourgogne par sa sensualité, sa fragrance délicate, le velouté des tanins, la structure admirablement liée. Pas du tout le vin de Parker! ***1/2, 1.
- L'Hospitalet de Gazin, Pomerol (45 \$): bouquet détaillé, jolie densité avec tanins civilisés, qui balisent une belle matière fruitée. Classique. ***1/2, 2.

De 46 \$ à 75 \$

- Les Cyprès de Climens, Barsac (49 \$): plus festif et voyant actuellement que les Carmes de Rieussec, plus gras et, à mon sens, plus riche aussi. Précision fruitée qui tient du scalpel et registre aromatique digne des meilleures parfumeries. Sompptueux! ****, 3.
- Fugue de Nénin, Pomerol (55 \$): le fruité de fraise fraîche glisse ici sur du velours. Ensemble



JUSTIN SULLIVAN AGENCE FRANCE-PRESSE



sustenter l'amateur. Approche séductrice pour un vin de garde moyenne. ****, 2.

■ Blason de l'Évangile, Pomerol (59 \$): la dominante boisée cède la pas à une matière solide, riche et bien fraîche, qu'un séjour en cave nuancera un peu plus. ****, 3.

■ La Dame de Montrose, Saint-Estèphe (59 \$): le plus foncé du lot et cette puissance mêlée de finesse qui chavire délicieusement. Volume, vigueur, style et longueur. Fidèle à sa réputation. ****, 3.

■ Les Pagodes de Cos, Saint-Estèphe (69 \$): une retenue, une pointe d'austérité même, qui trouveront à se libérer de leurs chaînes avec quelques années de bouteille encore. Car la bouche est généreuse, mûre, de longue haleine. Pour amateurs du genre. ****, 3.

■ La semaine prochaine, mes tops vins en prime! ■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. © Le vin gagne à séjourner en carafe.

■ Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2009 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25\$*.

www.vintempo.com

qui allie consistance, élégance, fermeté et sensualité. Un autre verre? ***1/2, 2.
■ Château Haut-Bages Averous, Pauillac (55 \$): vinosité, densité, richesse, rien n'a été épargné pour

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

1. Irascible.
2. Il est privé de liberté - Petits oeufs.
3. Fêtarde - Appliqués ou martiaux.
4. Fond de bouteille - Plante tropicale.
5. Chacun des éléments d'un test - Long voyage.
6. Mamelle - Pronom personnel.
7. Manifestation morbide brutale - Carnage.
8. Lignes osseuses saillantes - Opposition - Étain.
9. Terme de scout - Niveau - Dagobert.
10. Page d'un journal - Homme dont le métier était d'écrire à la main.
11. Transmettre - Rasé.
12. Divinité grecque - Déployée.

VERTICALEMENT

1. Entretien secret.
2. Avantage - Faire le brave.

3. Fromage suisse - Terme de psychanalyse.
4. Durée déterminée de la vie - Bande de chiens - Traditions.
5. Démonstratif - Mouche.
6. Très grand arbre - Cérémonie religieuse.
7. Partie d'un tout - Grade.
8. Ile voisine d'Oléron - Infinif - Fait mal à l'oeil.
9. Inconscients - Gentil.
10. Événement - Rembourse.
11. Qui provoque la mort - Norme internationale - Article contracté.
12. Fut dirigée par Himmler - Qui évoque le paradis terrestre.

1	F	R	E	Q	U	E	N	T	E	R		B
2	L	I	T	U	R	G	I	E		O	S	E
3	A	V	O	I	N	E		T	E	M	P	S
4	G	A	I	E	R	S	E		P	O	T	
5	O	L	L	E		I	O		M	U	R	I
6	R	E	C	U	E	L	L	E		T	A	
7	N	A	S	A	L		E	I	R	E		L
8	E	N		I	T	E		M	E	C	H	E
9	R	E	G	L	I	S	S	E		O	U	
10	M	A	L	M	E	N	E	R		M	A	
11	C	I	R	E		O		O	P	E	N	
12	M	E	S	S		A	B	A	T	T	R	E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

CONCOURS Devenez chroniqueur d'un jour avec Vincor

Vin de la semaine



Ortas Tradition, Caves de Rasteau Côtes-du-Rhône villages 2007 - (113407) 15⁹⁵\$

D'une robe d'un rouge rubis sombre, mais éclatant, ce vin de la maison Ortas de la Vallée-du-Rhône en France possède un nez à prime abord plutôt fermé. Pourtant, à la suite de l'aération, des effluves débordants de fruits, de tabac, et d'un soupçon d'odeur de garrigue se découvrent. Bien qu'il soit de la région de Rasteau, ce vin n'est pas fortifié (muté à l'alcool) comme plusieurs vins doux naturels du même nom. En bouche, l'attaque est franche marquée par l'acidité.

Quant aux tanins, ils sont verts et serrés. Toutefois, ces derniers cèdent la bouche à de jolis arômes de cerises noires, de mûres et d'une légère note de pruneaux. Ce vin offre en finale une belle longueur, ce qui en fait une excellente découverte. Avec de l'agneau aux épices, un fromage fort du Québec - le Rassembleur par exemple, ou même avec un dessert au chocolat, ce Côte-du-Rhône saura plaire!

Karyne Duplessis Picbé, Dollard-des-Ormeaux

À GAGNER

Chaque semaine, le livre *Les 100 meilleurs vins à moins de 25\$* de Jean Aubry des éditions Transcontinental et *L'Atlas mondial du vin* de Hugh Johnson gracieuseté des Éditions Flammarion.

Le Grand prix, une cave à vins de 48 bouteilles de vin, gracieuseté de Vincor et une formation de *Les Connaisseurs*, cycle 1 pour 2 personnes.

VALEUR DE 1306\$

Pour en savoir plus, visitez le www.vincorquebec.com

Envoyer votre chronique de la semaine prochaine chroniqueurdunjour@ledevoir.com

Groupe Facebook chroniqueur d'un jour avec Vincor

LA SEMAINE PROCHAINE: Gran Coronas Miguel Torres 2004 - (36483) 19⁹⁵\$

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois



RESTAURANT VERTIGE

540, rue Duluth Est
Montréal
☎ 514 737-3783

Voilà une cuisine sans vertiges. Dans un cadre qui permet de s'évader, soit au bar ou autour d'une jolie table, on découvre une cuisine pleine de fraîcheur et de saveurs: le bar du Chili, les tartares de bœuf ou de thon et souvent la surprise du chef, qui fait inlassablement une cuisine du marché.

LES 3 PETITS BOUCHONS

4669, rue Saint-Denis
Montréal
☎ 514 285-4444

Voilà un petit bistro sans prétention et fort sympathique qui propose de la brandade de morue, des ris de veau bien cuisinés et de très bons vins au verre ou d'importation privée. Il faut goûter au crémeux au chocolat Valrhona.

Ô CHALET

1333, boulevard René-Lévesque Est
Montréal
☎ 514 527-7070

Situé juste en face de la tour de Radio-Canada, ce restaurant propose un menu qui change régulièrement et qui offre des tables d'hôte, tant le midi que le soir. On se croirait dans un chalet convivial et moderne, et le service est courtois et agréable. Filet de bœuf, saumon, veau et gibier en saison.

LA CRÊPERIE DU VIEUX-BELCIEL

940, rue Richelieu
Belœil
☎ 450 464-1726

Ce restaurant du Vieux-Belœil propose les meilleures crêpes du Québec. Il en existe une trentaine: au froment, au sarrasin, aux fruits de mer, aux fruits. On peut aussi choisir la formule dégustation. Dans un charmant décor, face au fleuve, voilà de quoi passer de belles soirées.

Rouge comme Grenadine

Philippe Mollé

Le rouge semble être la couleur de prédilection pour cet établissement du centre-ville, le restaurant Grenadine: un décor discret et chaleureux qui crée une sorte de proximité de salon.

Ce rapprochement des tables permet même, sans vraiment que ce soit voulu, d'entrer dans l'intimité des autres convives qui s'affichent parfois le verbe haut. Le restaurant est teinté de couleurs, dont évidemment le rouge grenadine, qui s'impose par de grands rideaux.

De la brique, des murs jaunes et un plafond bleu procurent une certaine chaleur, rehaussée par la cuisine à aire ouverte. Environ une quarantaine de places permettent une escapade dans ce que la maison nomme une fusion Euro-Asie (?).

Attention, cependant: il est préférable de réserver car nous avons failli nous faire piéger en tentant l'aventure d'un soir sans réservation. Marc est arrivé comme prévu avec une bonne bouteille de vin français, probablement pour me faire plaisir. Rares sont les bons restaurants où l'on peut apporter son vin sans être déçu par la qualité des plats. Sur la table, une petite bougie ajoute à l'intimité des lieux, sans toutefois que ça soit trop sombre.

La carte change de façon régulière et le chef, qu'on aperçoit du coin de l'œil, ajoute au menu ses coups de cœur du marché. Même si cette carte est assez restreinte, elle démontre la fraîcheur des produits et offre un choix où chacun y trouve son compte.

Le menu se détaille sous forme de plats principaux dans une formule de table d'hôte et la fourchette de prix va de 22 \$ pour les linguine sauce champignons et feta à 38 \$ pour un carré d'agneau du Québec grillé aux herbes. Évidemment, les prix comprennent les entrées, ce qui donne un excellent rapport prix-qualité.

Difficile de choisir entre le tentant croustillant de chèvre au miel et la réduction de pomme grenade, ou encore la crème brûlée au foie gras, les calmars grillés et la salade tiède de shiitakes et pleurotes.

Il faut payer un petit supplément de 3 \$ pour savourer avec délice la crème brûlée au foie gras, servie avec brio, accompagnée d'un pain brioché. Marc avait choisi cette entrée, tandis que pour ma part et encore une fois, mon choix fut les calmars grillés.

De beaux morceaux bien grillés

de calmars, servis sur une tapenade un peu salée et une réduction de vinaigre balsamique ont comblé mes attentes. La crème brûlée fine et délicate permettait d'apprécier le foie gras, qui n'était pas perdu dans la préparation.

La seule difficulté d'un restaurant où l'on apporte son vin est celle de connaître à l'avance les plats choisis pour que l'accord soit intéressant, ce qui n'était pas notre cas.

Pour les plats principaux, on m'avait au préalable suggéré le magret de canard, servi cette fois avec une sauce au cassis, gingembre et canneberges. Le choix de Marc s'est porté sur les crevettes flambées au Calvados et safran et paprika. De belles tranches de magret, servi rosé, et quel bonheur avec cette peau croustillante! La sauce bien équilibrée permettait au gingembre de contrer le sucré du cassis.

Difficile de comprendre pourquoi le safran si fin et parfumé est ici mélangé avec du paprika hongrois corsé. Les crevettes parfaitement cuites et les légumes qui les accompagnaient étaient confondus dans un tel mélange.

On semblait perdre le safran au détriment du paprika, mais sans jamais retrouver, ni pour Marc ni pour moi, un parfum quelconque de Calvados évadé de sa Normandie profonde. Un joli plat mais qui nous a laissés un peu songeurs.

Il faut noter la qualité de la musique, mais un service un peu lent et désabusé qui a enlevé au charme de cette soirée. Les desserts sont proposés à part (mousses aux fruits, chocolat, etc.) et notre soirée s'est terminée sur un café d'ailleurs fort bon. Des salles sont disponibles pour les groupes et permettent des réunions et des repas spécialement conçus pour l'occasion.

RESTAURANT GRENADINE

2004, avenue de l'Hôtel de Ville
Montréal
☎ 514 287-0099

■ Prix payé pour deux avec une bouteille d'eau, sans dessert ni vin (apporté par nos soins) et avant taxes et service: 74 \$.

■ Plus: le fait de pouvoir apporter son vin et des plats relativement bien faits.

■ Moins: l'effet de proximité et une cuisine inconstante.

Collaborateur du Devoir



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Au restaurant Grenadine, la carte change régulièrement et le chef ajoute au menu ses coups de cœur du marché.

Les grandes

tables



Estiatorio Milos

Les plats que vous aimez!

en menu dégustation
\$75,00

Estiatorio Milos
5357 avenue du Parc
T. 514.272.3522

Montréal

New York

Athènes

"LES FILLES DU ROY"



Fine cuisine québécoise

Vieux-Montréal
405 Bonsecours
514 282-1725
www.pierreducalvet.ca

MIDI • SOIR • BRUNCH



AIX CUISINE DU TERROIR

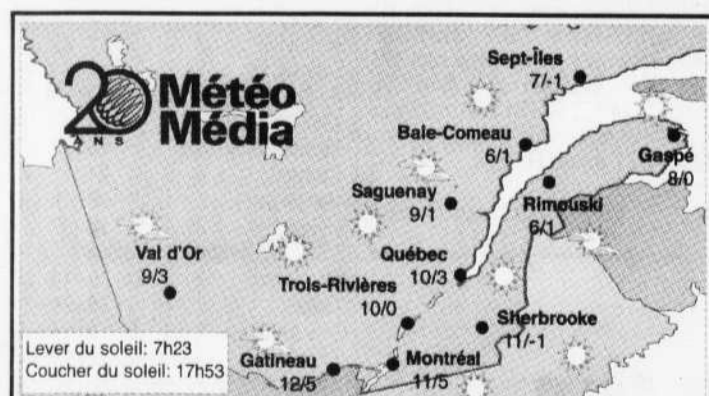
711, CÔTE DE LA PLACE-D'ARMES, VIEUX-MONTRÉAL
514.904.1201 AIXCUISINE.COM

Petite Italie

12, rue Dante
Montréal

514 278-6502

Service valet



Canada		Le Monde	
Auj.	Demain	Auj.	Demain
Edmonton Sol 14/-1	Sol 7/-5	Londres Ave 14/11	Nua 15/4
Moncton Sol 10/1	Sol 13/7	Los Angeles Sol 31/12	Sol 27/13
Saint-Jean Sol 11/2	Sol 13/7	Mexico Sol 21/9	Sol 21/11
Toronto Nua 13/9	Plu 14/6	New York Var 15/10	Plu 16/10
Vancouver Plu 11/6	Var 11/3	Paris Nua 10/6	Var 15/9
Winnipeg Sol 10/1	Ave 11/-2	Tokyo Ave 23/23	Nua 20/19

Montréal				
Aujourd'hui 11	Ce soir 5	Demain 14/9	Dimanche 14/4	Lundi 10/1
Ensoleillé.	Nuageux avec éclaircies.	Quelques averses, pdp 40%.	Averses dispersées, pdp 60%.	Averses, pdp 60%.
Québec				
Aujourd'hui 10	Ce soir 3	Demain 13/7	Dimanche 13/3	Lundi 9/0
Ensoleillé.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Faible pluie, pdp 80%.	Averses, pdp 60%.
Gatineau				
Aujourd'hui 12	Ce soir 5	Demain 13/6	Dimanche 12/2	Lundi 7/-1
Passages nuageux.	Nuageux avec éclaircies.	Pluie, pdp 90%.	Averses, pdp 70%.	Quelques averses, pdp 40%.

Prêts à partir?
Consultez nos Prévisions internationales



En ondes et en ligne
meteomedia.com



POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT, CONTACTEZ AMÉLIE BESSETTE AU 514 985-3457

WEEK-END NATURE

Nos saumons dans les filets de l'ALENA



LOUIS-GILLES FRANCEUR

Un des trois pourvoyeurs dont les pratiques ont mis le feu aux poudres parmi les gestionnaires de saumon en Gaspésie au cours des dernières années...

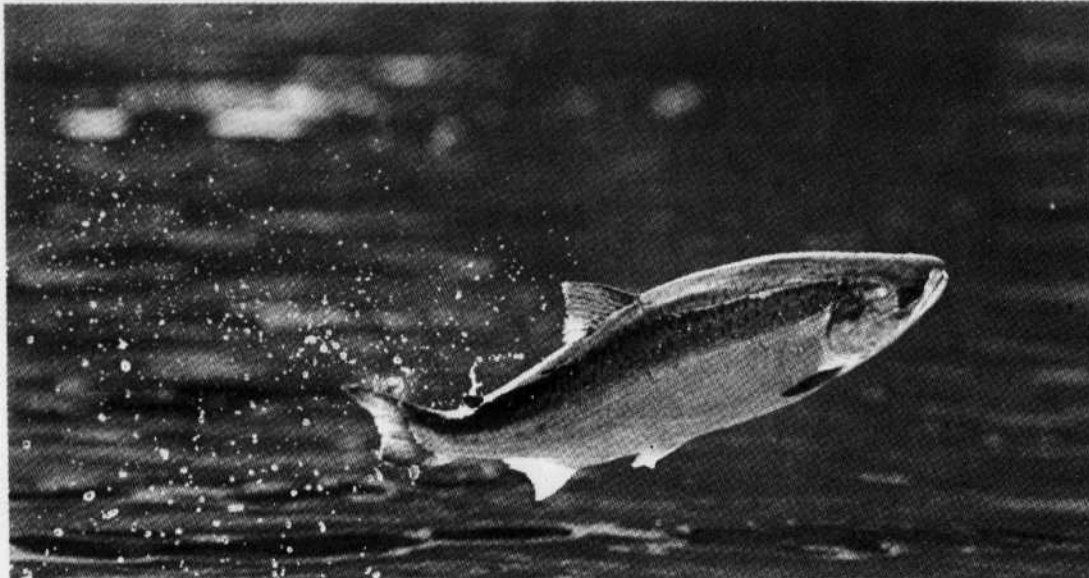
Ce pourvoyeur, William Greiner, et sa pourvoirie, Malbaie River Outfitters Inc., viennent en effet de mandater les procureurs new-yorkais Brett G. Cann...

Selon la déclaration émise par son bureau d'avocats new-yorkais sur CNW, Greiner a basé le développement de son entreprise sur des règles légales qui ont été changées par la suite...

Selon ses propos, publiés par sa firme d'avocats dans un communiqué émis sur CNW, Greiner affirme: «Je ne serai plus en mesure de continuer à exploiter mon entreprise...»

Il ajoute plus loin: «Après des années de travail à promouvoir les magnifiques ressources naturelles du Canada, je suis vraiment déçu de perdre toutes ces années et l'importante somme d'argent que j'ai investie au Canada...»

Détail juridique important: les plaintes visant une entreprise ou une province sont libellées contre le



CARLOS BARRIA REUTERS

Québec a voulu redonner la priorité aux Québécois par rapport aux riches Américains dans l'utilisation des rivières à saumons confiées aux zecs.

Canada en vertu des règles de l'ALENA, ce qui explique que Greiner impute à Ottawa les gestes posés par Québec.

L'envers de la médaille

Les règles en vigueur dans les zecs à saumons, notamment celles qui gèrent les trois rivières de la région de Gaspé — York, Darmouth et Saint-Jean — permettaient à chacun de s'inscrire à 10 reprises au tirage au sort des perches...

Trois pourvoyeurs ont utilisé ces règles pour mettre la main sur l'essentiel des perches disponibles, au point qu'autour de 2003 et 2004, entre 40 et 50 % des perches étaient monopolisées sur plusieurs rivières par des pêcheurs des États-Unis...

Il faut se rappeler que Québec n'a pas osé, à la fin des années 70, déclubber les rivières à saumons, souvent monopolisées en tout ou en partie par de riches Américains ou de riches familles d'ici comme les Desmarais, une génuflexion du PQ de René Lévesque devant la haute finance...

Mais le système mis en place était plein de trous et certains pourvoyeurs en ont profité, voire abusé, au

point que le système a cessé de correspondre aux objectifs de l'Opération Accessibilité, à l'origine des zecs. Que Greiner ne le réalise pas, contrairement à ses anciens concurrents, montre à quel point Québec a eu raison de réagir avec fermeté!

Ainsi, chaque pêcheur pouvait s'inscrire 10 fois aux tirages au sort sur chaque rivière à saumons à condition d'acquiescer les frais d'inscription. C'était du bel argent pour les gestionnaires bénévoles qui ont accepté cette manne croissante. Pour accommoder les pêcheurs, le gagnant pouvait désigner un répondant qui pouvait accepter au téléphone la perche à sa place s'il s'avérait difficile à joindre en raison de ses nombreuses obligations.

Des pourvoyeurs ont profité de cet accommodement pour utiliser leurs réserves financières en remplissant des centaines de demandes d'inscription au nom de clients, réels, anciens ou fictifs, à partir de leurs listes d'affaires. Tout a été essayé pour mettre la main sur le plus grand nombre possible de réservations. Le pourvoyeur se désignait alors comme le répondant: il acceptait les perches gagnées au tirage et les offrait à des clients à fort prix. C'est ainsi que les pêcheurs américains ont pu monopoliser une partie importante des perches dans ces institutions québécoises créées pour faire une place prioritaire aux gens d'ici dans l'accès à leurs ressources fauniques.

La «passe», puisque c'en était une, était possible parce que la réglementation n'exigeait pas que le gagnant agisse en personne comme chef de groupe au jour choisi pour la pêche. C'est finalement ce que Québec a in-

troduit comme règle pour civiliser les tirages pour la chasse à l'original dans les réserves fauniques. Et c'est ce qu'Environnement Canada exige pour la chasse à l'oie à la réserve du Cap Tourmente. C'est une règle équitable, éprouvée, qui évite précisément le trafic des perches aux dépens d'un tirage équitable pour tous.

Si la majorité des pêcheurs se paient trois, quatre ou cinq inscriptions, un pourvoyeur bien nanti peut facilement investir 20 000 \$ ou 30 000 \$ dans ce genre d'exercice et fausser le système tout en ayant la certitude de se rembourser ultimement.

Quand Québec a exigé que le gagnant se présente en personne, la passe s'est effondrée. Certains, comme Glen Legrand sur la Bonaventure, ont négocié de gré à gré des ententes avec les zecs pour que leur entreprise ne s'effondre pas.

Mais Greiner se serait montré trop gourmand sur les trois rivières de Gaspé, au point de réclamer des zecs deux perches par jour aux meilleurs moments de la saison sur chacune, expliquait au Devoir hier Yvon Côté. Il a aussi rejeté la contre-proposition des zecs et il aurait entrepris de dénigrer sur Internet à la fois les zecs et les politiques d'accès démocratique du Québec à ses ressources fauniques. Les zecs en cause et la FQSA lui ont alors demandé de se rétracter, à défaut de quoi ils ont demandé à Québec de révoquer l'autorisation qui lui permettait de faire affaire sur les territoires des trois zecs, ce que Québec a fait.

Greiner se plaint maintenant de discrimination parce que le gouvernement a bouché les trous qui minaient sa politique traditionnelle d'accès démocratique aux ressources fauniques. Pourtant, ce sont ses concurrents québécois qui devraient se plaindre de discrimination car Greiner bénéficie en vertu de l'ALENA de droits que n'ont pas les pourvoyeurs d'ici pour en appeler des décisions du gouvernement.

Greiner n'utilise pas les recours civils et administratifs des lois québécoises, les seuls accessibles aux entreprises d'ici, mais préfère les tourner en utilisant le tribunal de l'ALENA, plus corporatiste et néolibéral.

Une chose est certaine: dans ce dossier plus que dans tout autre, le Canada doit faire face et combattre ces entreprises qui essaient de défendre des privilèges de caste en utilisant toutes les arguties juridiques. Un dossier qu'il faudra suivre de près.

Lecture: Le monde des insectes et autres arthropodes, par le photographe naturaliste Jean-Claude Teysseier; textes de Jean-Henri Fabre, préface de Georges Brassard, Éditions Michel Lafon, 191 pages. Un livre qui nous introduit au monde fascinant des insectes par l'œil d'une caméra photo talentueuse. Il est d'autant plus intéressant que les textes du naturaliste Jean-Henri Fabre (1823-1915) sont pleins de saveur et de poésie. Le photographe Teysseier, s'il n'est pas connu du grand public, jouit néanmoins d'une diffusion internationale depuis des années pour son travail. On lui doit notamment l'exposition Insectes sans pudeur, qui a connu l'an dernier un grand succès à l'Insectarium.

LES SPORTS

EN BREF

Le CIO n'enquêtera pas sur Pound

Vancouver — Le Comité international olympique (CIO) n'ouvrira pas d'enquête au sujet des propos du Montréalais Richard Pound, un des hauts dirigeants de l'organisation, qui a choqué plusieurs membres des Premières Nations. M. Pound, membre du CIO et du comité organisateur des Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, a provoqué la colère de certains groupes autochtones à la suite d'une entrevue accordée au quotidien La Presse en août dernier. On avait demandé à M. Pound si la Chine aurait dû obtenir les Jeux olympiques étant donné son dossier en matière de droits de la personne. Il avait répondu qu'il y a 400 ans, le Canada n'était qu'un pays de sauvages... pour illustrer le fait que le Canada était un pays jeune en comparaison avec la Chine ou l'Europe. L'organisme Terres en vue, qui s'assure de la diffusion de la culture autochtone, avait déposé une plainte auprès du CIO. M. Pound s'est depuis excusé. Il a plaidé devant le CIO qu'il n'avait aucune intention méprisante lorsqu'il a fait cette déclaration. — La Presse canadienne

BOXE

Bute pourrait avoir de la difficulté à contrôler le ring face à Andrade

Lucian Bute a l'habitude de contrôler le ring dans ses combats mais il pourrait avoir de la difficulté à le faire contre Librado Andrade, ce soir au Centre Bell, à sa première défense obligatoire du titre de champion du monde IBF des super-moyens qu'il détient depuis un peu plus d'un an.

Andrade (27-1-0, 21 K.-O.) est un boxeur qui, de son propre aveu, fonce sans trop réfléchir. Cette recte lui a plutôt bien réussi jusqu'ici. Mikkel Kessler, le champion WBA des super-moyens, est le seul à l'avoir battu à ce jour.

Reste à voir si Bute sera en mesure de mettre en pratique son plan de match habituel contre Andrade. Le Québécois d'origine roumaine a l'habitude de commencer en douce, pour ensuite accélérer la cadence en deuxième moitié de

combat, au moment où son adversaire commence à se fatiguer.

Mais Andrade dit ne pas savoir ce qu'est la fatigue. Il ne connaît qu'une façon de faire, soit d'y aller à fond de train du premier au dernier round. Il pourrait donc bousculer Bute dans ses habitudes.

«Il va mettre une pression constante sur Lucian, et ça va effectivement être plus difficile pour lui de contrôler le combat. Ça va être la clé», a reconnu Stéphane Larouche, l'entraîneur de Bute (22-0-0, 18 K.-O.).

La pesée

«Comme on l'a dit plus tôt cette semaine, ça va être le taureau contre le toréador», a affirmé le champion hier, quelques minutes après s'être présenté à 168 livres pile, soit exactement la limite permise, à l'occasion de la pesée officielle. «Je vais tenter de contrôler le combat avec mon jab et

à l'aide de mes déplacements. Je vais miser sur ma vitesse.»

«Je ne suis pas un grand stratège, je ne suis pas du genre à tenter de travailler au corps dans le but de préparer autre chose, à calculer le nombre de coups que je dois donner pour remporter un round. Je me présente sur le ring pour me battre, sans m'inquiéter du reste», a déclaré Andrade, qui a présenté un poids de 167,8 livres. «S'il veut essayer de contrôler le combat, ce sera ça mon combat. Je devrai alors travailler plus fort pour l'atteindre. Mais mon but, ce sera d'essayer de l'amener à se battre.»

«C'est ce qu'il espère. Mais moi, j'espère qu'il ne va pas réussir», a rétorqué Bute, tout en ajoutant qu'il se sentait en meilleure forme que jamais. «J'ai plus de masse musculaire. Et si je me sens plus fort, c'est parce c'est vrai — je suis effectivement plus fort.»

Bute et Andrade ont souvent dit ces derniers jours qu'ils s'apprécient en dehors du ring. Encore hier, ils se sont donné l'accolade avant et après le face-à-face traditionnel qui a suivi la pesée. «Nous n'allons pas nous battre avec la colère en nous, a précisé Andrade. Mais nous sommes des professionnels. Quand c'est le temps de se battre, c'est ce que nous faisons.»

L'affrontement Bute-Andrade, qui commencera autour de minuit, ce soir afin de respecter les exigences du réseau américain Showtime, sera précédé d'une demi-finale chez les super mi-moyens mettant aux prises le Montréalais Paul Lavette (14-1-1, 2 K.-O.) à l'Américain Ronald Hearn (20-0-0, 16 K.-O.) — le fils de Thomas Hearn.

La Presse canadienne

Sudoku puzzle by Fabien Savary. Includes a 9x9 grid with some numbers filled in, a difficulty level of 'FACILE', and a solution for the last number (0997). Below the puzzle is a 3x3 grid with numbers 8-9 and instructions for a logic puzzle. At the bottom, there is an advertisement for 'SUDOKU : le logiciel' with contact information for Fabien Savary.

HOCKEY

Kim St-Pierre réalise un rêve en s'entraînant avec le Canadien

ROBERT LAFLAMME

Le Canadien a permis à la gardienne Kim St-Pierre de réaliser un rêve, hier, en l'invitant à participer à la séance d'entraînement de l'équipe à l'aréna Denis-Savard afin de combler l'absence de Carey Price, encore malade.

«C'est un des bons thrills, un top-cinq», a affirmé la gardienne de l'équipe canadienne, qui a à son palmarès deux titres olympiques et cinq mondiaux.

St-Pierre, originaire de Châteauguay, a écrit une page d'histoire en cette année du centenaire de l'organisation en devenant la première femme à s'entraîner avec l'équipe. Et elle s'est fort bien tirée d'affaire.

«Je regardais les gens dans les gradins et je me revoisais enfant en train de regarder le Canadien s'entraîner. D'avoir eu la chance de me retrouver sur la glace, c'est priceless, a-t-elle lancé. Je remercie le Canadien de m'avoir permis de vivre ça.»

St-Pierre était en route pour aller s'entraîner avec les filles de son équipe (Stars de Montréal), au moment où elle a reçu l'appel de Scott Livingstone, le responsable du conditionnement physique du Tricolore. Elle connaît bien Livingstone ainsi que Roland Melanson, l'entraîneur des gardiens de l'équipe.

«J'ai rebroussé chemin pour venir ici. J'étais pas mal stressée, a-t-elle avoué. Je réalisais la chance que j'avais et j'en ai profité. Vous avez remarqué que je ne voulais pas quitter, à la fin de la séance d'entraînement. J'attendais qu'il n'y ait plus de joueur sur la patinoire.»

L'attaquant Tom Kostopoulos a quitté en même

temps qu'elle. Il n'a pas manqué de souligner son excellent travail. «Elle était à l'aise, a-t-il mentionné. Elle est très bonne. Je n'ai pas marqué une fois à ses dépens.»

Chris Higgins a admis qu'il n'aurait jamais pu déceler que c'était une fille, si on ne lui avait pas dit. «Elle a été meilleure que je l'aurais cru, a-t-il commenté. On aurait pu penser que ce serait facile de la déjouer, mais elle a démontré qu'elle est une formidable athlète.»

Aucune crainte

St-Pierre a défié sans broncher les tirs des Saku Koivu, Andrei Markov, Alex Kovalev et les autres. Kovalev et Francis Bouillon lui ont décoché des boulets de canon dans la partie supérieure du but.

«Il y a eu un tir sur réception de Kovalev qui m'est passé près des oreilles, mais j'avais le sourire après, a-t-elle relaté. Je n'étais pas fâchée. Au contraire, j'ai apprécié qu'il me traite comme un autre gardien. Je n'avais aucunement peur, aucune crainte. Au début, je trouvais que les joueurs se retenaient.»

Les joueurs ont tôt fait de constater que la gardienne âgée de 29 ans, qui a eu Patrick Roy comme idole d'enfance, avait la couenne dure.

«C'est complètement différent du hockey féminin, a-t-elle résumé. La plus grande fille de mon équipe mesure cinq pieds 10 pouces. Ici, je regardais les gens et je me sentais petite. C'est spécial de réaliser la force de leurs lancers, leur agilité et leur rapidité d'exécution. Ça a été un bon entraînement pour moi. J'ai eu pas mal chaud.»

La Presse canadienne

Table of hockey standings for the Eastern and Western Associations. It includes columns for team names, games played (G), points (P), and other statistics. The table is divided into sections for the Eastern Association (North and South) and the Western Association (Central, North, and Pacific). It also includes a 'Hier' section for today's games and an 'Aujourd'hui' section for upcoming games.

LE MONDE

AFRIQUE DU SUD

Premier grand meeting des dissidents de l'ANC

Orange Farm — Les dissidents du Congrès national africain, qui s'appellent à fonder un nouveau parti à la suite de l'éviction du président Thabo Mbeki par la direction de l'ANC le mois dernier, ont tenu hier leur premier meeting près de Johannesburg.

Quelque 200 militants du nouveau courant ont commencé à se rassembler dans une salle publique du bidonville d'Orange Farm en brûlant des effigies de Jacob Zuma, rival de Mbeki et nouveau chef de l'ANC, et en promettant de sortir le pays des griffes des caciques issus de la lutte armée.

Un nombre équivalent de partisans de Zuma, ex-compagnon de baignade de Nelson Mandela au temps de l'apartheid, ont tenté de leur barrer l'accès à la salle, scandant des slogans hostiles à Mosiuoa Lekota, l'ex-ministre de Défense de Mbeki qui a pris l'initiative de faire scission de l'ANC.

La police a séparé les deux groupes et, malgré la tension, aucune violence notable n'a été signalée avant la tenue du meeting, le premier d'une série qui doit précéder le congrès fondateur du nouveau parti de Lekota, le 2 novembre.

Ce dernier a pris la parole à Orange Farm plus tard dans la journée. Les banderoles de ses partisans traduisaient les ambitions de scissionnistes de l'ANC:

«Prêts à gouverner, sauvons l'Afrique du Sud de la tyrannie» et «Sauvons-nous des chefs de guerre».

A six mois des élections nationales, les dissidents ont le mal à entamer sérieusement le monopole politique du parti de Mandela, surtout en l'absence d'un soutien explicite de Mbeki. Mais ils pourraient mordre sur l'électorat des classes moyennes inquiet du virage à gauche de l'ANC sous la houlette de Zuma.

Zuma briguera en avril la présidence du pays, après avoir été disculpé le mois dernier d'accusations de corruption, qu'il accuse Mbeki d'avoir favorisées, et avoir évincé son rival de la présidence, assurée à titre intérimaire par le président du parlement.

Bien que l'ANC jouisse toujours du prestige que lui valent des décennies de lutte contre l'apartheid, un nombre croissant de Sud-Africains se disent déçus de son incapacité à s'attaquer aux fléaux nationaux que sont la criminalité, la pauvreté et le sida.

Selon l'analyste Justice Malala, le nouveau parti de Lekota recrutera ses sympathisants parmi «les légions de déçus de l'ANC» et constituera la «première opposition véritablement viable» du pays.

Reuters

EN BREF

Le dissident Hu Jia est honoré

Strasbourg — Le Parlement européen a décerné hier son Prix Sakharov pour la liberté de pensée au dissident chinois Hu Jia, à la veille d'un sommet Chine-Asie-Europe à Pékin, qui a exprimé son «fort mécontentement» après avoir exercé en vain de fortes pressions diplomatiques. Le Prix est décerné à «Hu Jia au nom de tous les sans-voix de Chine et du Tibet», a souligné à Strasbourg le président du Parlement, Hans-Gert Pötering. Hu, 35 ans, a été condamné en avril, à l'issue d'une journée de procès, à trois ans et demi de prison pour tentative de subversion pour des propos publiés sur internet et des entretiens accordés à la presse étrangère. Il avait été arrêté peu après avoir participé en novembre 2007, via une téléconférence depuis sa résidence surveillée, à une réunion du Parlement sur les droits de la personne en Chine en amont des Jeux olympiques de Pékin, a précisé l'eurodéputée. — AFP

Suu Kyi, détenue depuis 13 ans

Washington — Les États-Unis ont marqué hier les 13 ans que la dirigeante l'opposition birmane Aung San Suu Kyi a passés assignée à résidence, appelant le régime de Rangoon à la libérer «immédiatement et sans condition». «Le 24 octobre 2008, Aung San Suu Kyi aura passé au total 13 ans assignée à résidence», a indiqué un porte-parole du département d'Etat, Robert Wood. «Pendant toutes ces années qu'Aung San Suu Kyi a endurées en détention illégale, elle est restée un symbole d'espoir et une inspiration pour tous ceux qui souhaitent une Birmanie pacifique et démocratique.» — AFP

Agence France-Presse



Les indigènes ont repris hier leur marche vers Cali.

Colombie

Temps difficiles pour Uribe

Bogotá — Tout en reconnaissant que la police avait tiré sur des indigènes qui manifestaient, le président colombien Alvaro Uribe a annoncé qu'il acceptait de dialoguer avec les représentants des indigènes qui ont lancé un mouvement national pour réclamer plus de terres et un dialogue direct avec le chef de l'Etat, sans obtenir de réponse positive de leur part.

Après plus de 10 jours de manifestations et blocage de routes, la mort de trois indigènes et le lancement mardi d'une marche à laquelle participent selon leurs représentants quelque 18 000 autochtones dans le sud-ouest du pays, le chef de l'Etat a fait cette proposition lors d'une allocution solennelle à la télévision.

En appui, les travailleurs du secteur public colombien ont lancé hier une journée nationale de grève contre «la criminalisation des mouvements sociaux», unissant leurs voix à celles des indigènes.

L'appel à la grève a été lancé par la Centrale unitaire des Tra-

vailleurs (CUT), qui compte 500 000 membres. Le président de la CUT Tarcisio Mora a déclaré que la grève serait suivie par les fonctionnaires de l'éducation, de la santé, du Trésor et des douanes, de l'état civil et des Affaires familiales. Selon lui, des camionneurs, des chauffeurs de taxis et des étudiants ont également annoncé leur participation.

Les travailleurs, qui manifestaient notamment à Bogotá, réclamaient que le gouvernement «cesse de criminaliser les mouvements sociaux». Ils réclament de plus la fin de l'état d'urgence imposé le 10 octobre pour lutter contre la paralysie de la Justice, entraînée par une grève des fonctionnaires judiciaires.

Par ailleurs, la directrice des services colombiens de renseignement a annoncé sa démission après la révélation d'une affaire d'espionnage politique visant l'un des principaux dirigeants de l'opposition.

Agence France-Presse

New York: Bloomberg pourra se représenter

New York — Le Conseil municipal de New York a voté hier une résolution ouvrant la voie au maire de la ville Michael Bloomberg pour solliciter un troisième mandat. La résolution modifiant les règles en vigueur, qui limitent la charge à huit ans, a été adoptée par 29 voix pour et 22 contre.

Le maire de New York, le milliardaire Michael Bloomberg, 66 ans, avait annoncé début octobre qu'il souhaitait briguer un troisième

mandat parce qu'il se considérait le mieux placé pour aider la ville à sortir de la crise actuelle. M. Bloomberg est maire depuis 2001, et a été réélu en 2005.

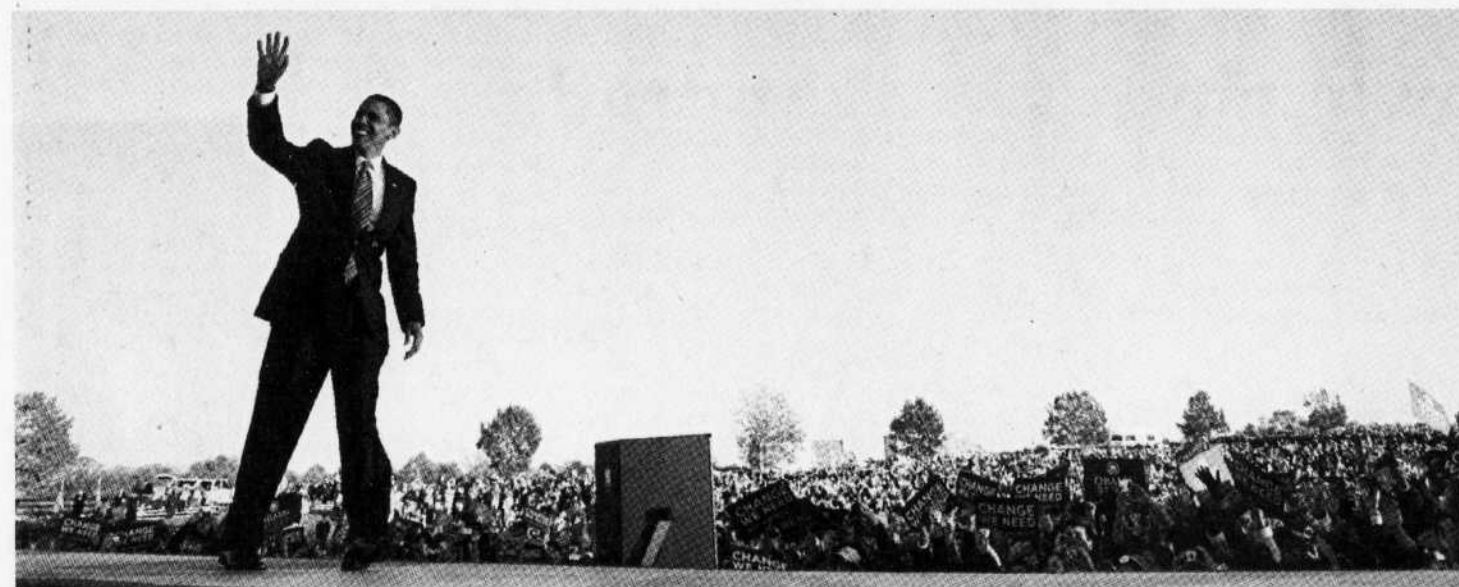
En conséquence, il a présenté un projet d'abrogation d'une directive qu'il avait largement contribué à faire adopter dans les années 90, lorsque les New Yorkais s'étaient exprimés par référendum à deux reprises en faveur d'une limite de la durée de la charge.

Le maire de New York est populaire, mais cette volonté de rester aux affaires au mépris des lois suscite les passions, de nombreux élus soulignant le «manque de démocratie» du processus. Plusieurs sondages réalisés ces dernières semaines indiquent toutefois qu'une majorité d'électeurs de la ville seraient favorables à un troisième mandat.

Agence France-Presse



ÉLECTIONS AMÉRICAINES



Barack Obama hier à Leesburg, en Virginie.

Le candidat démocrate y devance son rival

La Virginie aime bien Obama

PHILIPPE GRANGÉREAU

Leesburg — La dernière fois que la Virginie a voté démocrate, c'était en 1964, lorsque la ségrégation existait encore. Alors évidemment, ça fait tout drôle à Mary Johnson, 74 ans, de voir Barack Obama acclamé par une bonne dizaine de milliers de Virginien réunis cet après-midi-là sur les étendues herbeuses du champ de foire de Leesburg, au milieu duquel a été dressé une estrade décorée avec une banderole siglée: «Le changement dont on a besoin».

«C'est vraiment très inattendu», dit simplement la retraitée qui marche difficilement, mais qui a tout de même tenu à faire le déplacement mercredi pour jager de visu «le prochain président des États-Unis». «Certaines personnes ont fait la queue sept heures durant pour assister au meeting», s'exclame une jeune volontaire de la campagne. Beaucoup ont pris un jour de congé pour ne pas rater cette occasion. La foule enthousiaste qui inonde les pâturages vallonnés est très mélangée. Rien à voir avec les rassemblements presque exclusivement composés de blancs du candidat républicain, John McCain. Seul le rituel politico-religieux préliminaire est identique: la prière du pasteur, puis l'hymne national chanté devant le public recueilli.

Le basculement

«On dirait Woodstock», s'exclame

au micro le gouverneur démocrate de la Virginie, Tim Kaine, qui prédit le basculement de la Virginie lors de la présidentielle du 4 novembre. Le plus récent sondage accorde, dans cet Etat clé, 47 % des intentions de vote au candidat démocrate, contre 45 % à son adversaire, tandis que 8 % de la po-

«On en a marre d'un gouvernement qui ne sait pas gérer la guerre, ni l'économie...»

pulation demeure encore indécise. «On en a marre d'un gouvernement qui ne sait pas gérer la guerre, ni l'économie... On ne veut plus d'Abou Ghraïb, de Guantánamo et de ministre de la Justice qui cautionne la torture», lance Tim Kaine avant de céder la parole à Barack Obama.

Très tacticien, ce dernier ne parle plus de «changer le monde», comme il le faisait au début de sa campagne, pour mobiliser les démocrates de base. Il s'agit désormais de convaincre les indépendants et les républicains de voter pour lui sans les effrayer avec de grandes phrases. Ce qui compte, c'est le portefeuille. «Qui gagne moins de 250 000 dollars par an? Levez la main!», lance-t-il à la foule qui s'exécute comme un seul homme. «Eh bien je peux vous garantir qu'avec mon programme fiscal, vous ne paierez pas un centime de

plus en impôts.» Il s'engage aussi à «aider les petites entreprises», à «créer cinq millions d'emplois, à investir dans la voiture de l'avenir, économe en essence» ainsi que dans la reconstruction des infrastructures. «Nous ne voulons pas être à la traîne derrière la Chine qui, contrairement à nous, a déjà son train à grande vitesse.»

Obama est le premier candidat démocrate à la Maison-Blanche à s'investir réellement

en Virginie. Fort de ses caisses de campagne débordant de dollars, il a installé pas moins de 49 bureaux de campagne dans l'Etat, alors que John Kerry, candidat en 2004, n'en avait que cinq (il avait perdu contre George W. Bush avec un écart de 8 % des voix).

«Zone proaméricaine»

Électoralement parlant, le facteur raciste compte beaucoup moins qu'avant dans cet Etat de sept millions d'habitants qui a élu le premier gouverneur noir des États-Unis, le démocrate Douglas Wilder, en 1988. «Si Obama parvient à obtenir 95 % des voix des Noirs de Norfolk et Portsmouth et qu'il ramène les voix des proaméricains de Virginia Beach en dessous de 52 %, il l'emportera», prédit cette semaine le magazine Newsweek. A 12 jours du scrutin, Barack

Obama ne prend plus le risque d'improviser ses discours comme il le faisait il y a quelques mois encore. Le regard vissé sur le téléprompteur, il promet de «régler le problème du système de santé une fois pour toutes» en racontant — pour la nième fois en plus d'un an et demi de campagne — qu'il s'était juré d'accomplir cette tâche au chevet de sa mère, emportée par un cancer. L'assistance est conquise par son éloquence, mais elle paraît moins débordante d'énergie et moins exaltée qu'auparavant — en tout cas en Virginie.

Et l'orateur chevronné d'enchaîner en dénonçant les «constantes attaques négatives» de son rival sur sa personnalité, les «horribles coups de téléphone» visant à détourner la campagne de ce qui devrait être son sujet d'inquiétude primordial, une économie «qui traverse sa pire crise depuis la Grande Dépression». «Nous sommes tous Américains», proclame-t-il en décriant les dernières paroles imprudentes de Sarah Palin, la colistière républicaine, qui vantait la semaine dernière les «zones proaméricaines» du pays en opposition aux zones prodémocrates. «Dieu vous bénisse et Dieu bénisse l'Amérique», conclut le candidat, qui à l'issue d'un meeting dans l'Indiana devait s'envoler pour Hawaï, afin de se rendre au chevet de sa grand-mère gravement malade.

Libération

Bush ne s'offusque pas des attaques de McCain

Washington — Le président américain George W. Bush n'en veut pas personnellement à John McCain de le critiquer durement dans sa campagne pour lui succéder.

Au contraire, a dit hier la porte-parole de la Maison-Blanche, Dana Perino, M. Bush assume la politique qu'il a conduite, mais soutiendra M. McCain jusqu'au bout dans ses efforts pour prendre sa place le 20 janvier.

M. McCain, qui cherche à prendre ses distances avec l'administration sortante pour éviter que son impopularité n'entraîne sa défaite, s'est livré dans le quotidien Washington Times à certaines de ses attaques parmi les plus dures contre M. Bush.

«Non», a répondu Mme Perino à la presse qui lui demandait si M. Bush en faisait une affaire

personnelle. «Le président assume sa politique. Le président croit que le Congrès, quand il était républicain, a davantage travaillé que le Congrès actuellement dirigé par les démocrates. Il soutient John McCain, il continue à croire qu'il peut et qu'il doit gagner. Et il continuera à le soutenir jusqu'au jour de l'élection», a-t-elle dit.

«Nous avons tout simplement laissé les choses nous échapper complètement», a confié M. McCain au Washington Times en parlant de son parti sous M. Bush.

Le candidat républicain s'en est pris au niveau des dépenses publiques et de l'endettement, à la conduite de la guerre en Irak pendant des années et à l'absence de réforme du système financier et de plan pour combattre le réchauffement climatique.

Agence France-Presse

LES ÉCHOS DE LA CAMPAGNE

Gare aux gaffes!

Barack Obama a gentiment rappelé à l'ordre son colistier Joe Biden, un habitué des gaffes qui a estimé que le futur président serait mis à l'épreuve d'une crise internationale dans les six premiers mois de son mandat. Ce propos a été utilisé par le camp républicain pour mettre en garde contre l'inexpérience d'Obama. Ce dernier a reconnu que «Joe se lance parfois dans des figures de style» mais a défendu son vice-président potentiel. «La passation de pouvoirs à une nouvelle administration est toujours une période où nous devons être vigilants, où il faut faire attention. Cela sera le cas que ce soit moi-même ou le sénateur McCain.»

Palin s'en remet à Dieu

Sarah Palin, la colistière de John McCain, a déclaré qu'elle plaçait le résultat de l'élection présidentielle «entre les mains de Dieu», lors d'une interview radio avec le leader évangélique James Dobson. Mme Palin a par ailleurs eu la sur-

prise de sa vie, juste avant d'atterrir dans l'Ohio, en voyant son visage dessiné à la moissonneuse dans un champ de maïs. «Vous avez trouvé tellement de manières de nous souhaiter la bienvenue», a-t-elle déclaré à ses partisans réunis à Cincinnati. «En atterrissant dans ce glorieux Etat, j'ai vu mon visage dessiné dans un champ de maïs. Ohio, tu es si gentil et si patriote!»

La faute aux médias

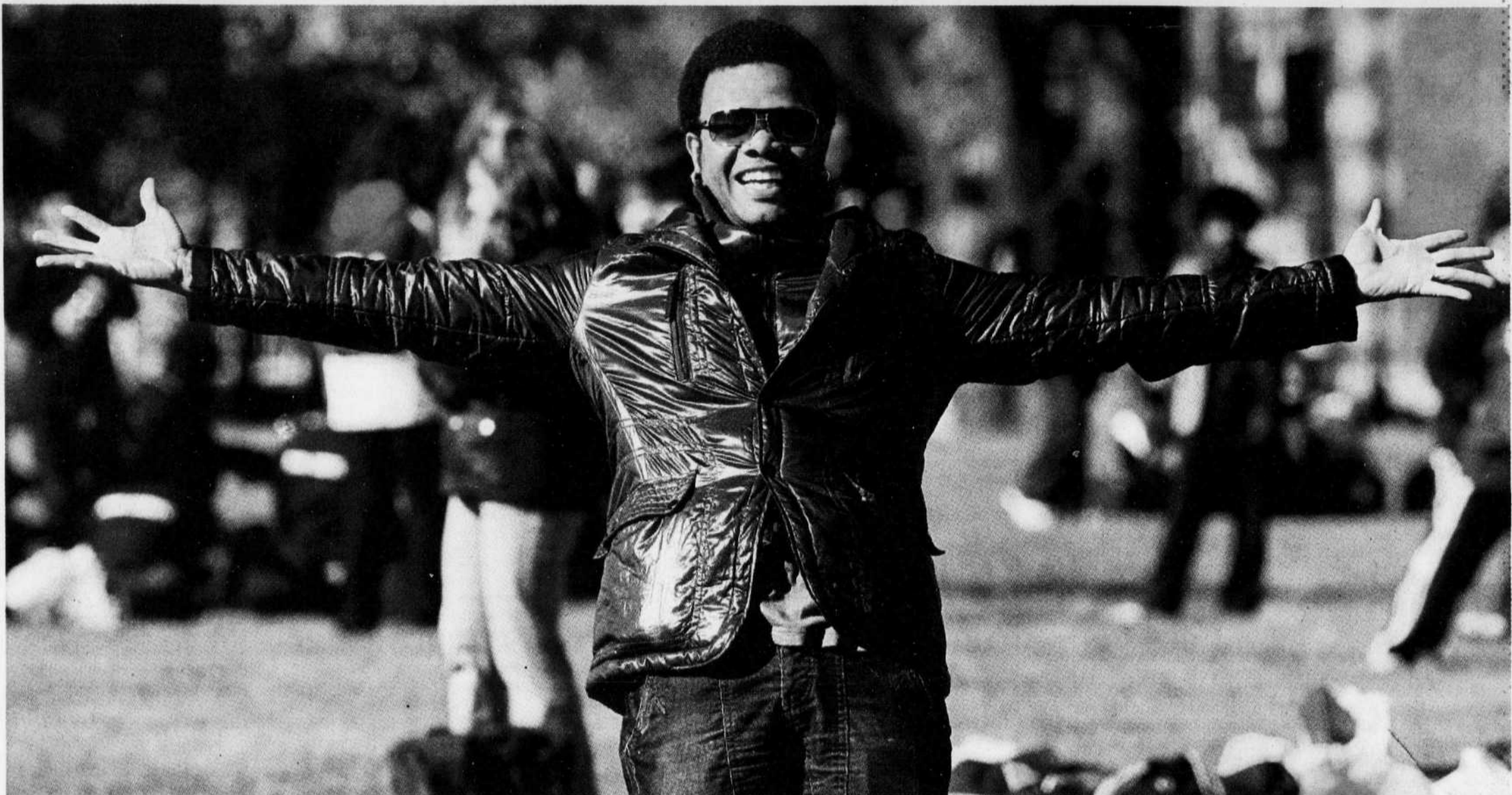
Les médias américains sont largement plus positifs à l'égard de Barack Obama, chouchou des sondages, qu'envers son adversaire, selon une enquête du Project for Excellence in Journalism. Selon cet organisme, 57 % des articles et des reportages radio-télé consacrés à John McCain sont négatifs contre 14 % seulement de positifs depuis les conventions démocrate et républicaine de fin août et début septembre. Pour Barack Obama, l'enquête à dénombré en revanche 36 % de reportages positifs contre 29 % de négatifs, le reste étant considéré comme neutre. — AFP

«Je ne viens pas au nom de l'amour
L'amour a fait périr trop de vivants
Vendu à sa suprématie sur l'homme
et ses sentiments
Je ne viens pas au nom de l'amour.»
— Au nom de l'amour, Luck Mervil

«Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'oppression
des méchants; c'est l'indifférence des bons.»
— Martin Luther King

C'EST LA VIE!

«Le métissage, à plusieurs niveaux, c'est un
équilibre, c'est la rencontre. La rencontre,
c'est l'amalgame, c'est découvrir que
l'Autre est nous et que nous sommes
l'Autre. C'est oublier le un pour devenir
multiples, pour devenir nous.»
— Ma race est la meilleure, Luck Mervil



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

«Vous savez pourquoi la Terre est ronde? Pour que personne ne se retrouve seul dans son coin», dit le chanteur Luck Mervil.

Toutes couleurs unies

Le métissage selon Luck



JOSÉE BLANCHETTE

La seule fois dans sa vie où le chanteur Luck Mervil a ressenti la haine, il «visait» la morgue de l'hôpital pour enfants de Port-au-Prince, dans le pays qui l'a vu naître et qu'il a quitté avec ses parents à l'âge de quatre ans: «Il y avait des bébés partout, empilés, ramassés durant la nuit dans les poubelles. Un bébé mort, ça ressemble à une poupée. Mon copain Joël s'est évanoui; il a subi un choc nerveux. J'ai vu un bébé bouger et j'ai dit à l'employé qui nous faisait visiter: "Il n'est pas mort!" Il m'a répondu: "Il va mourir dans cinq minutes..."»

La haine est un geysir d'une puissance inégalée. La haine, tout comme l'amour, peut même être un moteur formidable pour changer les choses, à condition de ne pas s'y complaire.

De cet incident, de ses nombreux voyages au Brésil, au Népal, en Inde, a germé le questionnement de Luck Mervil: «Je me suis demandé ce que je pouvais changer. Je suis fatigué de la réflexion, nous devons passer à l'action! Nous sommes assis sur une bombe et nous attendons la catastrophe pour agir.»

Non content d'écrire des chansons, de les interpréter, de faire des tournées, d'animer une excellente émission dans sa salle à manger (*Le 3950*, diffusée à TV5), d'être porte-parole du Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) depuis six ans, conférer dans les écoles, papa de deux grandes filles de 15 et 21 ans, Luck Mervil s'est offert un pavé dans la mare pour ses 41 ans et vient de publier *Ma*

race est la meilleure, un ouvrage sur le métissage dont a eu l'idée l'éditeur-provocateur Michel Brûlé, des Intouchables.

Son essai a les qualités et les défauts du métissage; il ressemble à un collage d'idées éparées. A la fois anecdotique et prophétique, cette réflexion tire dans tous les sens. Rafraîchissant, car à des lieues de toute prétention intellectuelle, *Ma race est la meilleure* n'a pas que le titre d'accrocheur et s'adresse à un lectorat très large. Luck Mervil jouit d'une audience vaste et jeune, qui ne se souvient pas forcément des paroles du président Kennedy, lors de son investiture en 1961: «Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays.» Et c'est précisément dans cet esprit que Luck a écrit son livre.

Motivateur ou utopiste?

Luck Mervil ne sait toujours pas s'il est Québécois, Haïtien ou citoyen du monde mais il a l'expérience du terrain et du millage dans les mollets. De plus, cet artiste informé devore les journaux, les magazines, des essais. Il affirme être féru d'histoire et de physique, avoir lu tout Shakespeare. La race dont parle Luck Mervil n'est autre que la race humaine, celle qui a accouché d'un Barack Obama et qui a promu Michaëlle Jean gouverneure générale du Canada, de magnifiques exemples de métissage.

Qualifié de *preacher* et d'idéaliste par son entourage, Luck Mervil a surtout des talents de vulgarisateur et le cran nécessaire pour aller de l'avant sur un terrain miné, la chasse gardée des spécialistes. Il propose des solutions concrètes pour déjouer les pièges de notre époque, tant économiques, sociaux et environnementaux que politiques. «Ce livre, c'est du gros bon sens et un amas de grossièretés!» convient-il.

Luck Mervil favorise non seulement le métissage culturel (et sexuel) mais il soutient que le Québec devrait nationaliser son eau, imposer l'usage du français de façon plus radicale aux nouveaux arrivants et même les déplacer en Gaspésie pour métisser les régions et désengorger Montréal.

Luck prône un plafond des revenus à 250 millions de dollars (!), après quoi les surplus seraient réinvestis vers la base du système, en santé et en éducation. Une sorte de capitalisme décent qui vise le bien commun.

Il est également en faveur d'un resserrement de l'admissibilité à l'aide sociale et à l'assurance-emploi. Il estime qu'encore trop de jeunes Québécois n'ont aucun projet d'avenir, pas la moindre envie d'être des acteurs du changement, alors qu'ils ont le cul bordé de nouilles en ayant le privilège d'être nés au bon endroit sur la planète.

«Personne ne pourra me dire qu'il a eu un départ plus modeste que le mien dans la vie, dit le chanteur. Je suis né dans le lit de ma mère, à Port-au-Prince. Elle était couturière. Et regarde où je suis rendu... Je ne suis pas un spécialiste. Je suis un gars fâché qui éprouve un ras-le-bol citoyen. Quand on regarde ce que ces spécialistes ont fait du monde actuel, on est en droit de se poser des questions sur leur intelligence.»

Haïti chérie

Luck Mervil m'a invitée à l'accompagner pour aller entendre le président d'Haïti, René Préval, de passage au buffet Cristina de Saint-Léonard, lors du Sommet de la Francophonie, la semaine dernière. Assis à la table des officiels de l'aide humanitaire — tous blancs —, Luck Mervil a l'air d'une mouche dans un verre de lait.

Le président Préval répond aux questions lentement, sans se presser, rappelle qu'Haïti ne se sortira pas seule du désastre humanitaire causé par le passage des quatre récents cyclones.

Dubitatif, Luck Mervil le trouve trop «mollo»: «À l'heure d'un Obama, vif, organisé, au fait de ses dossiers, René Préval semble d'une autre époque. En plus, il nous avoue qu'Haïti ne s'était pas rendu compte que la crise alimentaire était planétaire. C'est le président! Il ne reçoit pas les journaux?»

«Bienvenue chez nous!», dit Luck Mervil à une Haïtienne qui fait partie de la délégation présidentielle. Toute l'essence du message de Luck Mervil tient dans

cette phrase. Pour lui, les 200 000 Haïtiens de Montréal ne sont pas des Haïtiens; ils sont des Québécois. «J'en veux aux journalistes pour la couverture des événements à Montréal-Nord. Ils en parlent comme d'un ghetto alors qu'il n'y a que 12 % de Noirs. Ils parlent des gangs de rue alors qu'elles ne comptent que 250 à 300 membres. La vérité, c'est qu'un Blanc qui tire sur un Blanc, on s'en câlisse. Un Noir qui tue un Blanc, là, on tient quelque chose. Mais la réalité, c'est que ces jeunes Noirs sont des Québécois! Ils n'ont jamais mis les pieds en Haïti. Ils n'ont pas pris un avion pour venir voler des saucisses ici.»

La solution de Luck Mervil pour réussir à intégrer les immigrants dans un Québec qui cherche ses racines et craint d'imposer ses valeurs, c'est le métissage, un antidote au racisme économique et à l'indifférence.

Tout le monde tout nu, on échange des fluides, nos ADN, on abolit les barrières raciales et on fabrique des bébés qui ressembleront aux pubs de Benetton. Lorsqu'on aura tout un peu de tam-tam dans les veines, que le rigodon et le rap seront du pareil au même, on cessera de se taper sur la gueule et de financer des Commissions sur les accommodements raisonnables pour se donner bonne conscience.

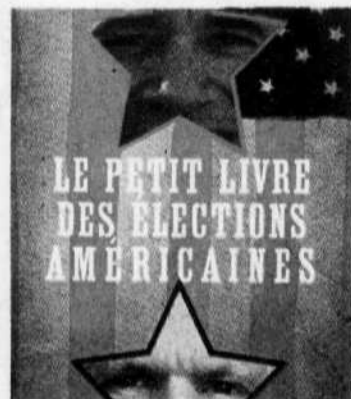
Toute Blanchette que je sois, je veux bien infuser de la couleur café dans ma pinte de sang irlandais, français, gaspésien. Ça risque même d'être agréable. De là à penser que ça règlera tout... Souffrez que je cultive un doute raisonnable. Ça permettra du moins à mes descendants d'économiser sur la crème solaire.

cherejoblo@ledevoir.com



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Tripé: sur le dernier spectacle de notre conteux-humoriste Fred Pellerin, *Larracheuse de temps*. La parure du terroir, celle de mon grand-père, superbement maniée par Fred, me fait chaud au cœur. Le génie avec lequel il nous la sert me séduit tout autant. Mon B de cinq ans n'y comprendrait que dalle et ça me rend bien triste. Cette langue-là s'éteindra toute seule ou finira dans les archives sonores des musées, métissage ou non, et Boucar Diouf n'y pourra rien même s'il est devenu Gaspésien. En passant, on vous a dit que vous



pourriez voir le conteux de Saint-Elie-de-Caxton en avril au Théâtre Maisonneuve de la PDA? Je serais vous que j'irais vérifier le calendrier de ses prochains spectacles sur son site Web. Il se produira dans une foule de petites salles d'ici là (même à Paris, les chansonniers), notamment à L'Assommoir et à Belœil en février prochain. Et c'est vraiment dans cette ambiance familiale qu'il faut courir entendre Fred Pellerin.
Offert: le livre de naissance *La Bête* (Les Éditions de la Pastèque). Original, savoureux, «un ovmi dans



les livres de naissance», ce magnifique bouquin vous permet de colliger toutes les infos pertinentes ou impertinentes sur votre petit ange métissé. Il devient le héros de sa propre histoire et on sort du modèle Hallmark. Les jolies illustrations de Francis Léveillé copulent avec les petits textes de la journaliste Eve Dumas. Charmant.
Reçu: *Le Petit Livre des élections américaines* de Nicole Bacharan, politologue et historienne française. Entre Barack Obama, le «feel good candidate», et John McCain, l'homme d'expérience, tous les

enjeux idéologiques de la campagne américaine sont soulevés en détail d'un point de vue républicain ou démocrate. Le livre a été écrit avant la crise financière mais demeure un bon outil pour juger des deux parcours et mieux comprendre l'homme qui influencera nos vies durant son prochain mandat.

Retrouvé: avec bonheur *Dix mille choses qui sont vraies* (Les 400 coups) du journaliste Nicolas Langellier. Ces capsules, initialement publiées dans *La Presse*, font appel à l'humour et à l'intelligence et nous guident de vérités vraies en vérités qui sont bonnes à dire et à entendre. Les titres à eux seuls sont de véritables aphorismes: «Vous appartenez à une génération qui achète plus de souliers et vous avez ce que vous méritez»; «Il y a des partenaires sexuels dont vous avez complètement oublié le visage, et cela vous fait un peu peur»; «On est toujours content quand quelqu'un de beau nous sourit»; «Plus on vieillit, plus les jeunes ont l'air jeunes»; «Si les gens s'intéressaient toujours autant à la politique qu'ils le font au moment des élections, les choses seraient très différentes.»



Si c'est vendredi, c'est La Joute

«Madame Joblo, c'est Sonia, recherchiste à La Joute...»

Pas eu le temps de terminer sa phrase que j'attaquais déjà: «Désolée, j'aime beaucoup Stephan Bureau mais je ne participerai pas à La Joute. J'excellerai en répartition mais haranguer les foules sur un petit podium, ce n'est pas mon fort. Vous devriez appeler Luck Mervil. Lui, yé capab!»

Les recherchistes ont un mal fou à dégoter des femmes qui ac-

ceptent de prendre le crachoir pour parler du faible taux de participation aux élections ou du hockey comme religion.

Génétique, hormonal, culturel? Je n'en sais trop rien. Moi, le vendredi soir, je rêve d'un gin tonic et de me délier la langue entre amis, pas de *preacher* en direct tout en demeurant à l'intérieur des frontières hygiéniques du politiquement correct.

Faut pas m'en vouloir, j'ai le vendredi soir aussi sacré qu'un dimanche.

www.chatelaine.com/joblo